

La Gazette des Tritons n°78

Bulletin d'information Mars 2015



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth - Christian Dodelin - Damien Grandcolas - Jean Philippe Grandcolas - Annick et Bertrand Houdeau - Guy Lamure - Philippe Monteil - Odile P. - Cécile Pacaut - Laurence Tanguille - Héloïse V. - Olivier V. - Denis Vertraete

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.
Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Reprographie privée.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 16
- Les sorties programmées page 16
- Le coin des stages 2014 page 16
- Les nouveaux adhérents 2015 page 16
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 16
- Publications page 16
- La Gazette en vrac... page 17

2015

L'année des
20 ans de La
Gazette !

Editorial

Chartreuse, Vercors, Bugey, Ardèche, Pyrénées-Orientales, voici les principales destinations de l'hiver 2014-2015. Les désobstructions sont en pause. Les Tritons hibernent ou font de la raquette à neige...

Jean Philippe Grandcolas.

Mardi 2 décembre 2014

Dent de Crolles - Chartreuse - Isère

Présents : Guy Lamure, Alain Giraud, Brigitte Aloth.
8h30 pile au RDV. 10h prêts à avaler la marche d'approche dans la grisaille. 10h50 en place au Guiers Mort. 11h10 déguisés en spéléo. On attaque la virée souvenir de Guy. Le réseau Sanguin bien sûr. Le puits Pierre avec une corde tonchée au premier frac. (Y'a maintenant un beau nœud !). Jusque-là ça va, après... pas certaine que ce soit dans l'ordre et que tout y soit !

Sur la gauche la trémie sans nom mais avec un beau courant d'air, puis retour avec mini pause bouffe (il fait frais), galerie du Solitaire, boulevard des Tritons, puits des Quadragénaires, avenue de Seyssins, la goutte au nez car il y a pas mal de courant d'air. De belles concrétions presque comme dans le Minervois (une pensée

pour Jean Marie et Claire) concrétions curieuses car toutes sont molles et souples, même une draperie plie sous la pression.

Une trémie pas stable du tout, un peu peur que le passage étroit ne s'obstrue si l'on fait débarouler un peu trop de roche... Trouvaille d'outils rouillés mais en bon état de fonctionner, plus loin un manche qui lui a rendu l'âme. Pas étonnant que ce réseau soit si grand, si ça creuse ou creusait de partout ! Galerie du Solitaire, galerie Véronique et la galerie A avec son petit puits équipé au bout que nous avons donc grimpé pour arriver au méandre, passage vers le puits Noir, galerie sans Nom. Retour boulevard des Tritons et retour par le réseau Sanguin. Nuit noire à la sortie pourtant il est à peine 18h. Le givre se dépose sur les branches, il bruine. 18h45 voiture, change petite soupe ou bière, gâteau, on rentre ! TPST environ 6h30.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 6 décembre 2014

Scialets de Bury supérieur et inférieur - Izeron - Isère

Spéléométrie : -520m ; 4900m.

Participants Tritons : Laurent C., Véronique G., Zoé et Nathan, Cécile Pacaut.

TPST Bury supérieure : 20 mn

TPST Bury inférieure : 2h30 à 2h45

Sortie initiation pour justifier de se remplir abondamment la panse lors du repas de l'AG.

Il fait décidément bien meilleur dans les trous. Aussi les premières prêtes vont faire une reconnaissance dans Bury Sup (petit extra toujours agréable) avant que le collectif se lance dans Bury Inf. Véro, Laurent et Nathan font demi-tour au pied de la 2è barrière stalagmitique, Zoé et moi continuons un peu au-delà du puits de la confluence avant de retrouver la neige et le gel à l'extérieur à 5mn à peine des voitures !

Bury aura bien émerveillé tout le monde... et c'est à Zoé que revient la palme du repérage de la plus grosse moule fossile !

| Obstacle | Corde | Amarrages | Remarques |
|----------------------|-------|---------------------------------|-----------|
| Massif stalagmitique | 18 m | ↑ 2S en Y → 2S en Y ↓ 1 dév/S ↓ | |

| | | | |
|----------------------|------|---------------------------------|------------|
| Massif stalagmitique | 23 m | ↑ 2AN enY → 1S → 2S enY ↓ | |
| Vasques | 10 m | 2S enY → 2S enY | Facultatif |
| Vasques | 10 m | ↗ 1 AN → 2AN enY ↓ AN | Facultatif |
| P8 de la confluence | 18 m | 2S enY → 1S + 1S ↓ 1dév/AN ↓ | |

Compte-rendu de Cécile Pacaut.



Grotte de Gournier, cliché : Christophe Tschertter.

Samedi 6 décembre 2014 Grotte de Gournier - Choranche - Isère

Spéléométrie : +680m ; développ. sup. à 15km.

Participants Tritons : Guy, Christophe, Alex, Romane, Amandine, Odile, Olivier, Claude, Bertrand, Annick, Brigitte.

Sortie photos.

TPST : environ 3h.

Et tout à fait d'accord Cécile, il faisait bien meilleur sous terre (j'ai même eu trop chaud alors qu'on ne bougeait pas trop) !

A l'entrée du Gournier, le lac... Pas de soucis il y a bien des bateaux, reste à savoir lequel est à qui, trouver les rames et c'est parti, l'équipe arrive sec au pied de la vire en plusieurs voyages. La vire est franchie en toute sécurité, (il y a deux cordes pour la main courante) n'est-ce pas Bertrand ? Romane et Amandine survolent l'obstacle.

Puis c'est la balade au milieu des jeux d'eau de Dame Nature et les pauses photos avec toujours « LA » dernière qui curieusement se répète un certain nombre de fois entre le flash qui ne part pas, le « décale-toi de 10 cm », le « un peu plus bas »... L'ambiance est cool, le cadre presque reposant... s'il n'y avait les mots doux et les piques entre les deux photographes !

Comme c'est bien connu jamais deux sans trois, on croisera le troisième (photographe) Serge C. qui revient de la rivière accompagné de quelques compagnons. Puis rapidement le chef cuisinier s'inquiète de l'heure, il y a la pluche à faire pour la soupe... Retour donc, là encore pas de gag, personne ne se baigne dans la belle eau émeraude du lac.

Compte-rendu de Brigitte A.

Bibliographie succincte : Spéléo dans le Vercors, Edisud, 1997, Tome 1. S. Caillault, D. Haffner, T. Krattinger.

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 2014 Rassemblement national du Clan des Tritons à Presles - Isère

Assemblée Générale du Clan des Tritons.

Participants Tritons : Brigitte A., Séverine A., Brigitte B., Laurent C., Jean Philippe G., Louise G., Tim G., Véronique G., Annick H., Bertrand H., Guy L., Ludovic N., Cécile P., Odile P., Alex P., Claude S., Christophe T., Olivier V., Denis V. + Zoé, Nathan, Amandine et Romane.

Procurations : Charles B., Maurice C., Fabien D., Gérard K., Martine K., Benjamin L., Séverine A. (repartie en matinée).

Excusés : Jocelyne D., Eric R., Laurent S., Laurence T., Manon T., Fabrice V., Héroïse V.

Et tous ceux du fait de l'éloignement.

Mardi 16 décembre 2014 Grotte de Fondcombe 1 et 2 - Aranc - Ain

Participants : Maurice C., Laurent S., Guy L., Brigitte A.

Sur le site vers 10h petit tour à Fondcombe 1 pour un état des lieux, la crue a pas mal nettoyé. Le binôme « Lolo-Maurice » y travaillera jusqu'à 13h15. Pendant ce temps l'autre binôme « Guy-Brigitte » rentre le ventre pour se faufiler à Fondcombe 2. Les estomacs bien synchronisés font que les deux équipes se retrouvent sans concertation autour des gamelles. Vu la température pas vraiment de courant d'air... L'argumentation à Fondcombe 1 a du mal à se faire oublier. Toute l'équipe va au 2, petite argumentation, retour à 1 (Pas de perte de temps, on rentabilise un max). L'air est encore bien chargé. On évacue pas mal de cubi que Maurice a de plus en plus de mal à ranger. Ayant froid de faire buvard (je suis allongée dans la boue) dans la galerie entre le lieu d'extraction et celui du rangement, je confectionne un petit tremplin pour aider au passage du cubi et j'abandonne les 3 fox terriers pour aller déblayer Fondcombe 2 en solitaire et essayer de me réchauffer.

N'osant pas m'aventurer seule jusqu'au virage de fondcombe 2 (il faut continuer l'étréouiture très étroite allongée sur le côté et pas certaine que le retour se fasse bien !), je quitte le chantier, les autres burinent toujours, Guy sort. Je descends tranquille en essayant de dérouiller mes vieux genoux complètement ankylosés et profite de mon avance pour nettoyer la combi dans la rivière. Les garçons me rejoignent assez vite, il est 18h45 soit environ 8h de chantier.

Compte-rendu de Brigitte A.

Jeudi 18 décembre 2014 Grotte Roche - Villard de Lans - Vercors - Isère

Participants : Laure, Agathe, Mayane, Blandine, Lucie, Héroïse, Yann, Romain, Odile et Olivier.

TPST : 2h30.

Nous, on est les géo de l'IGA, de « l'Institut de Géographie Alpine » de Grenoble. A une exception près on étudie tout dans la section « géographie option environnement » en licence 2 et nos cours parlent d'hydrologie, de géomorphologie, de plein de trucs en lien avec la spéléo mais ce jour-là, personne n'avait envie d'entendre parler de diaclase, d'horizon et de karstification par dissolution du calcaire urgonien ! (j'ai pourtant essayé de placer quelques mots de vocabulaire mais bon ça n'a pas accroché...).

Parce que ce jour-là c'est la sortie initiation pour tout le monde, organisé par la famille V-P ; et ce jour-là on y était pour passer du bon temps tous ensemble et découvrir ce qu'il y a « sous la montagne » comme nous a dit Blandine dans un grand moment d'émotion.

L'histoire commence par l'équipement. Bon alors, il y avait les combines pour les pros, les combines des années « 1920 » que mes parents avaient ressorti des tréfonds du garage pour les sans-habits, les bleus de travail qui avaient eu une super idée pour se vêtir et les sans-combines qui étaient... sans-combines ! Bref une équipe qui ne se démotive pas malgré un équipement amateur.

Ensuite l'éclairage... Je tiens à raconter cette anecdote parce que Laure était la seule qui avait un éclairage au carbure. En tant qu'initié, je lui explique avec pédagogie que le contact d'une goutte d'eau avec le carbure provoque une réaction chimique qui laisse échapper un gaz inflammable, l'acétylène, qui allumera alors la flamme sur le casque. Elle m'écoute avec intérêt et puis à la fin me demande comment marche réellement ce casque, croyant que je lui faisais une blague et qu'elle ne serait sûrement pas éclairée par une flamme... « Mais si Laure je te promets que les spéléos ont une

flamme sur la tête, du vrai feu oui oui ». Une vraie sortie découverte!

Nous avançons donc dans le grand porche d'entrée et nous commençons le trou par un court passage à quatre-pattes, suivi par des passages en vives, des rampings, une progression dans une grande salle où nous admirons des gours, des concrétions et des étroitures ; un trou varié qui résume bien une bonne partie de l'ambiance spéléologique.

Avis aux photographes, on a embarqué une go-pro et juste avec l'éclairage de nos lampes on a fait de beaux petits films et des photos (amateurs mais bon !).

Dans le trou il y a toujours des petites galères sympas : la flamme de Laure s'éteignait tout le temps, surtout dans les étroitures ; mes parents ont recherché le chemin en haut de l'étréture, petit moment d'angoisse ; après une féroce bataille d'argile, nous avons expérimenté la désagréable sensation de la boue qui sèche sur la peau et nous avons vécu le « grand défi du contorsionnement » lors d'un ramping pour ne pas se mouiller en traversant un cours d'eau. A la fin, nous avons tous éteint nos lumières et nous avons progressé dans le noir total d'un méandre vertical : sensations assurées !

Ils en ont découvert des choses ! 2H30 sous terre, c'est peu mais au final tout le monde avait l'air content de cette sortie.

Retranscription approximative d'une réflexion passionnée de Mayane à la sortie de la grotte : « C'était comme si on n'avait jamais fait de spéléo... C'est allé tellement vite et même si j'ai l'impression qu'on a vécu une super expérience, ça reste quelque chose d'irréel ! »

Compte rendu d'Héloïse V.

Samedi 20 décembre 2014 Prospection Chartreuse - Savoie

Participants : Eric Revolte & Jean Philippe Grandcolas.

RDV à St Pierre de Chandieu à 8h30. Le temps est aux brumes matinales le matin pour finir ensoleillé.

L'objectif est de repérer un accès depuis le hameau Les Rousses, en rive droite du Guiers Vif, entre St Christophe sur Guiers et St Pierre d'Entremont. Après plusieurs accès, nous finissons par accéder au sommet des gorges, secteurs L'Essart – Le Poirier Sec (carte IGN 1/25000 – 3333OT Chartreuse Nord), certains passages nécessiteront une corde. Repérage visuel à faire depuis la rive opposée, et le carrefour avec la route de La Ruchère.

Après le casse-croûte, nous faisons une rapide reco sur une croupe axée nord-sud vers le col des Egaux. Ensuite halte à la grotte de la Folatière à St Thibaud de Couz, importante cavité de la partie septentrionale du massif de l'Epine (4243 m ; -75, +122 m).

Puis au départ de l'église de St Thibaud de Couz, nous grimpons en direction du Col du Planet pour repérer une source, en fait une partie est captée, l'autre sort d'une interstrate impénétrable, le débit au niveau de la cascade en aval est relativement important, il est possible que cette émergence d'origine karstique soit l'exutoire d'un système inconnu de la partie nord du Mont Outheran. Nous poursuivons l'ascension par le lit du ruisseau jusqu'à retrouver le sentier balisé et retour.

Biblio : Atlas des Grottes de Savoie, CDS 73, 1998 & Chartreuse Souterraine, CDS 38, 1985.

A consulter le site de Maurice Gidon :

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sites_ch/guiers_vif.html

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_localites_ch/couz.html

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 20 décembre 2014

Scialet des Chuats - Fleurs Blanches - Bouvante - Drôme

Participants :

Équipes Fleurs Blanches : Laurent C., Ludo Nicoli, Alexandre Pont, Laurence Tanguille, Christophe Tschertter.

Equipe Chuats : Laurent Senot, Bertrand Houdeau, Philippe Monteil (Césame), Odile P. et Olivier V.

Cela faisait plusieurs mois qu'une invitation était lancée par le Geckos pour que LT aille visiter les Chuats, après quelques rendez-vous manqués, la date du 20 décembre est fixée par l'intermédiaire de CT.

Quelques jours avant la date de la sortie nous apprenons que finalement en plus des tritons annoncés, il y aurait une petite dizaine de personnes supplémentaire et donc décision s'orientait pour replier les tritons aux Fleurs Blanches.

Rendez-vous sur le parking du hameau de Fond d'Urle à 9h samedi matin tout le monde est là, sauf Bertrand et son passager Laurent S., la raison officielle est une panne de réveil ! Ils arriveront quand même une petite heure après.

Une fois la troupe regroupée, arrivent les locaux, et après moult tergiversations dans le brouillard et le vent deux équipes se forment, une ira aux Chuats, l'autre aux Fleurs Blanches.

L'équipe Fleurs Blanches, arrive sur le parking et là une horde de spéléologues d'exploration, des vrais, tous équipés en texair s'appêtent à descendre aux Fleurs Blanches pour faire des explos dans le méandre des huitres (où n'y a pas d'huitres !), l'autre dans le siphon de la boue qui lui porte bien son nom.

Les spéléologues du samedi, suivront dans le trou avec les kits de photos, et ils vont comprendre assez vite l'intérêt de mettre des texairs dans ce style de trou !!!

Très vite nous ferons le constat que le trou est très, très humide, jusque dans le P30 où là la douche est assurée pour tout le monde, ah quelle était froide ! Misère !

En bas du p30 commence disons, le moins bon du trou, le premier tronçon de méandre et là j'avoue une grande admiration pour Alex qui a fait preuve d'une abnégation, d'une obstination, d'une opiniâtreté et surtout d'une plastique assez malléable pour absorber ce que Laurent et Christophe ont renoncés à affronter, en faisant demi-tour.

Ajout de Laurent : " Laurent étant qui plus est en panne de lumière".

Parce que, le premier tronçon était méandrique avec des enchaînements de virages, qui pour les plus de 1,90 relevait quand même d'une prouesse, mais le deuxième tronçon était un chouillat plus sélectif. Mais ! Quand on débouche dans le collecteur des Fleurs Blanches, on savoure.

L'équipe fait un saut (façon de parler) vers le siphon de la boue qui porte parfaitement son nom et ou une équipe, dont le Ménil, qu'on a rencontré sur le parking, est à l'œuvre. Mais en bon touriste prudents nous ne nous y aventurerons pas.

Nous décidons d'aller vers les « carrés de chocolat » et quelques dizaines de mètres avant, nous retrouvons l'équipe qui partait dans le méandre des huitres en train de déjeuner.

Nous passons voir ces fameux carrés de chocolat et après deux passages de navigation où Ludo, honteusement va profiter de la proximité forcée pour opérer un rapprochement physique que la morale pourrait réprover, nous découvrons le spéléonate et le siphon du bois vert qui jonctionnent avec le réseau des Chuats.

Après la salle du Brontosaurus puis la cascade Picasso qui débite bien, nous ferons quand même une séance photo mais avec un seul flash parce que les autres sont remontés à la surface avec le pain et une grande partie de la bouffe.

Retour par le même chemin, tannés par l'équipe du Ménil qui remonte derrière nous, et je pourrais cafter mais je n'en ferai rien mais quand même, sur le trajet du retour, j'ai entendu un « je suis quand même gros », je tairai le nom de l'auteur de cet aveu mais sivez mon regard !!

Nous sortons vers 17h30. TPST environ 7h, il fait froid. Retour sur le parking, vite se changer, et blablabla blablabla avec Ménil, nous prenons, chacun dans une voiture, la route vers le gîte chez

François Landry. Le trajet est pénible avec le brouillard à couper au couteau.

Arrivés à St Laurent nous retrouvons nos deux coéquipiers. Douches et apéro et la deuxième équipe arrive à temps pour un repas pantagruélique avec des spéléos de Chablis, qui eux aussi étaient aux Chuats.

Compte-rendu équipe Chuats : **Les Chats des Chuats !**

Y ' avait bien longtemps que je n'avais pas fait de spéléo avec mes bons vieux amis tritonesques !

Alors l'idée de faire un tour aux Chuats ! Génial, merci Christophe.

Rendez-vous avec Laurent C. et Laurence T. à Chanas, voyage dans la belle Peugeot toute neuve de Laurent.

Arrivée sur Font d'Urle, y' a de la neige (enfin quelques traces à l'ombre au bord de la route) mais bon ça fait peur... Sur le parking les belles Peugeot des Tritons brillent dans le brouillard du plateau (on se demande s'il n'y a pas un concessionnaire au club !).

Stéph Emmer arrive avec une jeune de l'école départementale de spéléo et 2 spéléos de Chablans* avec un belge local, Birk membre des Geckos (les geckos, c'est presque comme des Tritons en moins gros... <http://geckos.speleo.over-blog.com/>) sont aussi de la partie.

On fait les équipes : voir Cr de Laurence.

Je me retrouve donc à descendre dans les Chuats avec Steph (cela m'a rappelé une sortie mythique aux Partages, il devait avoir 15 ans... la dernière fois que je l'avais vu c'était au L5 avec PY Belette). Dans l'équipe Chuats, Birk et deux Chablans partent devant pour finir l'équipement du P70. Euh combien, même pas peur... hein Odile et en plus y a pas d'eau, euh pas beaucoup d'eau... Ah il n'avait pas fini l'équipement la veille à cause de la crue...

Rassurés, avec Olivier et Odile, Laurent S. et Bertrand qui vient juste de se réveiller (le pilote automatique sur sa Peugeot a bien fonctionné...), nous suivons dans le brouillard les pas de Steph.

Le premier puits de 15 m s'ouvre dans une belle doline. Une pelle gît seule, 6 m au-dessus du puits. C'est pour repérer le trou en hiver... bon voyez qu'il n'y a pas beaucoup de neige...

Bref après le puits d'entrée on arrive dans une vaste salle au sol ébouleux et ben la voie royale est là sous nos pieds ! Brave désob dans la trémie au sol de la salle, réalisée par Pyb et Steph pour jonctionner avec les réseaux et éviter 3h de progression désagréable.

Bref on descend dans la trémie, l'eau s'y écoule aussi... un petit jet d'une dizaine de mètres dont le départ très arrosé est « sécurisé » par une bâche qui dévie l'eau derrière nous. Ingénieux !

Je ferme la marche... et du coup le P70 est éclairé jusqu'au fond et avec le bruit de l'eau et les cris d'Odile qui passe la vire 10 mètres en-dessous de moi, le son et lumière est magnifique. J-J Q n'a pas fait mieux à Lyon pour les illuminations ! Le dernier jet est splendide !

Dans la salle nous progressons par le shunt du siphon, puis après une petite balade en bateau, une remontée de quelques mètres, nous contemplons le Gour Mélissa. Pause pique-nique rapide (Christophe nous avait acheté de quoi nous ravitailler), Steph nous fait une soupe et on se sépare.

Une petite équipe Olivier, Birk et moi-même dans les « Chats Perchés » pour aller voir la Chapelle Sixtine, et les autres guidés par Steph vont faire un tour dans

Alors les « Chats Perchés » des Chuats c'est 200 m de vire dans le haut d'un méandre d'une trentaine de mètres de profondeur pour 3 à 4 mètre de large...

Bah 200 mètres ça use les mousquetons de longues... Et vous fait découvrir de nouveaux muscles...

Deux passages en tyrolienne pour traverser le méandre, une descente au fond puis on comprend pourquoi ils ne sont pas descendus avant dans le méandre : le fond est constitué d'une épaisseur de mond mich impraticable... Sur la fin on en a jusqu'à ras les bottes, quand on ne marche pas dans un trou invisible. En remontant l'amont, on traverse par la droite un magnifique gour

blanc, puis on gravit, « style zip le pingouin », une coulée de mond mich pour se stabiliser dans la salle de la Chapelle Sixtine. Un magnifique miroir de faille sur la droite et on remonte à travers les concrétions. En haut le spectacle est émouvant. Le plafond est décoré de milles fistuleuses et un gour splendide ferme le haut de la salle. Une étroiture permet d'atteindre une autre salle boueuse dont le fond est un petit lac magnifique. Après une rapide visite dans la suite des amonts, on se refait les « Chats Perchés » pour rentrer...

L'autre équipe n'est pas encore arrivée alors j'attaque le P70 devant, suivi par Birk puis Olivier. Les autres enchaînent derrière nous. Steph déséquipe. Dehors un vent glacial nous gèle, alors nous ne tardons pas à rejoindre les voitures. Le temps de me changer et j'ai les mains gelées. Olivier attend Odile et je descends au gîte de François avec Birk. Dans les canapés, l'équipe des Fleurs Blanches est déjà à l'apéro, certains, dont je cacherai les noms, depuis 14h...

Super repas, super soirée. Alex est toujours aussi raffiné.

Le lendemain séance photos à Bournillon avec Christophe, Alex, Laurent et la star du moment Laurence. Encore un grand moment qui me rappelle pleins de souvenirs...

Compte-rendu de Philippe Monteil.

* Gentilé : Chablisiens.

Compte-rendu des Chuats le 20/12/14

TPST : 7 h

Participants : Philippe Monteil (dit Philou du Césame), Olivier V., Laurent S., Bertrand Houdeau et Odile P. des Tritons, Dirck du club des geckos, 3 membres du spéléo club du Chablis, Stéphane Emmer et Prune (une jeune spéléo de 13 ans de la Drôme).

Après plusieurs tergiversations sur la répartition du groupe des Tritons-Césame, nécessitant plusieurs allées-venues entre les différents parkings du réseau des Chuats, cinq d'entre nous partent apprécier le puits de ce gouffre tant encensé par sa beauté et son esthétique, sachant que pour certains d'entre nous, nous ne voulions pas nous essayer dans les méandres infâmes des Fleurs Blanches....

A 10 heures, les derniers partent en direction du trou, accompagnés par Stéphane Emmer, content de nous guider dans son fief, et Prune. Une petite heure de marche est nécessaire pour arriver dans la doline où se trouve l'entrée. Nous tentons de repérer les lieux afin que nous puissions rentrer de nuit, sachant que sur le plateau, il n'y a point d'arbres en vue : ce n'est qu'un grand lapiaz recouvert d'une pelouse dite alpine et de rochers éparpillés et peu caractéristiques.... Nous envisageons un retour difficile si le brouillard persiste !

La doline est vaste et accumule beaucoup de neige l'hiver et c'est pour cette raison que nous repérons à 5 m au-dessus de l'entrée une pelle à neige servant à déneiger le passage.

Un puits d'une dizaine de mètres nous permet d'accéder dans une grande salle où se trouve une trémie ; de l'eau s'écoule dans la salle et se perd dans la trémie. L'ancien accès du réseau se situe au bord de la salle où un ramping boueux et étroit freinait la progression du réseau.

En topographiant le trou, les spéléos ont repéré qu'un accès pouvait être possible à la base de la trémie et c'est donc tout naturellement qu'ils ont entrepris un travail de forçats pour désobstruer un passage en le consolidant par des étais en bois et en le sécurisant avec des grillages afin que les cailloux ne tombent dans le puits. Un travail titanésque, bien nommé « La Voie Royale » !!

En sortant de la trémie, nous retrouvons l'eau qui coule et qui nous trempe dans une descente d'une dizaine de mètres afin d'accéder sur le palier du puits : toutefois, les spéléos ont mis une bâche afin de limiter la douche froide. Bravo à tous ces aménagements de confort et de sécurité !

Et sur le palier, l'eau tombe en cascade dans le puits et accentue la grandeur du gouffre ; l'arrivée sur la vire nous confirme que la descente va être magique et chargée d'adrénaline ! Y'a de l'ambiance !

Une vire d'une dizaine de mètres nous éloigne de la cascade et nous imaginons qu'une crue à cet endroit doit être impressionnante ! La descente est fractionnée par 3 fois et le dernier jet de 30 mètres se fait plein vide : une belle ambiance spéléologique !

Nous arrivons dans une grande salle où se dressent de magnifiques sapins d'argile de différentes tailles. Le cheminement dans le réseau est balisé et permet d'admirer les différentes particularités spéléologiques et de les préserver à jamais.

Dans un premier temps, nous allons en direction du gour Mélissa et nous devons utiliser un bateau afin de progresser dans une galerie noyée de 100 mètres environ. C'est magique et ludique !

Assez rapidement, nous arrivons au gour Mélissa, une curiosité à elle seule ! De multiples aragonites se sont formées dans le gour, entourées par de petits gours jaunes et bleus ! C'est splendide ! En descendant en direction du réseau des Chats Perchés, une autre curiosité est à ne pas manquer : une petite cavité de concrétions en chou-fleur jaune mérite son détour en montant une petite vire.

Nous avons fait le bon choix ! Il est temps de partager un pique-nique frugal, agrémenté par une soupe chaude faite par Stéphan. Olivier, Dirck et Philou décident d'aller à la chapelle Sixtine en empruntant le réseau des Chats Perchés : un nom très significatif puisque les spéléos évoluent au sommet d'un grand méandre d'une quarantaine de profondeur et d'une distance de 300 mètres environ. Gare aux crampes aux bras !

Les autres vont dans les amonts du collecteur de Quint. Nous réempruntons la galerie noyée avec les bateaux et nous nous dirigeons vers les amonts. Assez rapidement, nous retrouvons une petite galerie noyée, mais il n'y a plus de bateaux installés à demeure ! Stéphane essaie de passer par une petite tyrolienne de 3 mètres qui le mène au bord de la galerie où une séance de grattonages est obligatoire afin d'arriver au sec à l'autre bout du passage ; il réussit avec beaucoup de motivations et d'efforts physiques. Laurent tente le passage nécessitant une puissance abdominale importante ! Mais il tombe à l'eau après son exploit en tyrolienne et il se mouille jusqu'au cou !

Ces prouesses viriles ne tentent pas Odile et Prune et elles décident d'aller récupérer le bateau de la galerie précédente afin de franchir le passage en douceur. Toutefois, le portage du bateau demande beaucoup d'efforts et de persévérance dans la remontée de la galerie et elles arrivent devant l'obstacle, contentes de le franchir sans se mouiller ; Bertrand et Thierry du club spéléo du Chablais sont ravis de le prendre également ! Ils ne sont pas fous !

Plus loin, nous arrivons devant une étroiture formée entre 2 strates, demandant une certaine technique de passage afin d'éviter d'être coincé ! Seul, Thierry refuse de passer, stressé à l'idée de ne pas pouvoir repasser !

Nous poursuivons le chemin par une succession de ramping et nous arrivons enfin dans le collecteur de Quint par un puits d'une quinzaine de mètres. Nous remontons les amonts du collecteur, caractérisés par une grande galerie concrétionnée notamment par de multiples fistuleuses et des gours colorés. Enfin, nous arrivons au pied d'une trémie massive et infranchissable ; la suite est là, mais elle nécessite un travail de désobstruction important.

Nous revenons par le même chemin et nous remontons le magnifique puits plus arrosé qu'à l'aller.

Les premiers spéléos sortent du gouffre vers 18 h dans la nuit et le brouillard ! Le retour au parking aiguise notre sens de l'orientation car il n'est pas question de passer la nuit à errer sur le lapiaz ; le vent du nord nous aide à maintenir le cap, à chaque intersection des pseudo-chemins ! L'arrivée du groupe au parking s'échelonne entre 19h et 19h 45, tous frigorifiés !

Compte-rendu d'Odile.



Grotte de Bournillon, cliché : Christophe Tschertter.

Dimanche 21 décembre 2014 Grotte de Bournillon - Châtelus - Isère

Participants : Laurent C., Alexandre Pont, Laurence Tanguille, Christophe Tschertter, Philippe Monteil.

Christophe avait décidé de faire des photos pour compléter l'échantillon qu'il mettra dans son livre qu'il va sortir en 2015, et tout particulièrement un portrait de LT.

Donc vers 10h direction Bournillon après avoir fait la bise au reste de l'équipe. Nous y passerons presque 3 heures. Le débit de la rivière est haut mais correct par rapport à ce que nous avons vu au cours du printemps ou de l'automne dernier.

Retour aux voitures vers 14h30 direction la terrasse des grottes de Choranche où nous rencontrons Laurent et Marlène Garnier qui rentraient d'une séance nettoyage de câbles d'un pompage dans un des ruisseaux qui sort de la falaise.

Après un pique-nique au soleil tout le monde regagne ses pénates.

Compte-rendu de Laurence Tanguille.

Mardi 23 décembre 2014 Grotte de la Solborde - Echenoz-la-Méline - Haute-Saône

Participants : Damien Grandcolas (A.S.H.V.S. & Clan des Tritons), 5 Suisses du S.C. Bâle, Nanard, Jean-Luc (malade : resté en surface), tous deux du S.C. Vesoul.

TPST : 5 H 30.

Hans Rudolf Meier du spéléo club de Bâle que j'ai jadis accompagné au Chaland me contacte pour avoir des renseignements sur la grotte de Solborde. Je le renvoie illico presto quémander les infos auprès de Jean-Luc Géral. Ils organiseront ensemble une visite de la grotte pour le 23 décembre. N'ayant jamais vu cette cavité, je me joins à eux et ce sera Bernard Détouillon qui nous guidera. Hans est accompagné de 4 spéléos du S.C. Bâle ; Jean-Luc qui devait nous escorter déclare forfait suite à une agression du grand froid hivernal.

Après avoir revêtu nos néoprènes et exhibé nos lampes Scurion, seul Nanard, qui reconnaîtra que nous n'avons pas les mêmes valeurs, roule en Traquet Light, nous glissons dans le premier laminoir après avoir ouvert la lourde porte métallique.

Ensuite, de laminoir en laminoir, entrecoupés de voûtes mouillantes et de petites salles, nous accédons à la salle du Chaos. Toute cette zone d'entrée présente beaucoup de passages qui ont

été désobstrués et montre bien la ténacité de certains membres du SC Vesoul puisque le chantier a duré pratiquement un an pour pouvoir accéder à la salle du Chaos et explorer une partie du collecteur. Vu le côté quelque peu aquatique de certains passages qui auraient pu devenir dangereux, les découvreurs patienteront encore 5 mois pour explorer la suite du collecteur. Cette période sera consacrée à élargir l'ensemble des passages étroits et à sécuriser les voûtes mouillantes. Maintenant, ces passages qui, je n'en doute pas, devaient être très étroits, sont aujourd'hui des boulevards. Il est vrai que l'actuel président du SCV n'aime guère se sentir oppressé entre plancher et plafond ; personnage que je surnomme la tarière depuis que je l'ai vu œuvrer au gouffre de Chatey. Néanmoins, ces boyaux sont encore trop étroits pour certains Suisses.

A la suite de la salle du Chaos, nous sommes directement dans l'ambiance du collecteur : aquatique et concrétionnée. La progression dans celui-ci est agréable jusqu'à la cascade. Cent mètres après cette dernière et juste après une voûte mouillante, avancer devient difficile tellement les pieds s'enfoncent dans le sol plus que meuble. On s'enfoncé jusqu'à mi-jambe et s'arracher devient quelques fois assez difficile. La technique pour cheminer est de ne pas laisser sa jambe s'enfoncer jusqu'à un sol hypothétique caché sous une couche de terre molle, mais de retirer celle-ci (la jambe) tout en lançant l'autre (jambe) prendre appuis, sur rien, cinquante centimètres plus loin. Cela s'appelle pédaler dans la semoule... Il nous faut tenir ce rythme jusqu'à l'affluent des Jumelles, quelques 400 m plus loin. 2 des 5 spéléos suisses s'arrêteront à ce niveau, ils en ont « plein les jambes ». A partir de là, nous retrouvons un sol de galets qui nous permet de progresser de manière beaucoup plus digne. La galerie est tout autant aquatique avec un passage en voûte basse nous rappelant le rôle bienfaisant de la néoprène, bien que celui-ci puisse se shunter par une galerie supérieure. Cette partie de la cavité est beaucoup moins concrétionnée mais de très belles compositions argileuses apparaissent tout au long jusqu'au siphon large et clair qui est très engageant. Nous sommes à environ 1300 m de l'entrée. Le retour se fait rapidement. Je rejoins nos deux collègues suisses à la salle du Chaos et ressors avec eux. Bernard et les autres arriveront quelques temps après, Hans ayant besoin de souffler entre chaque laminoir.

Nous nous quittons après avoir bu un verre de la cuvée SCV spécial 70 ans.

Je ne m'attendais pas à une si belle cavité, aquatique comme je les aime et je la ferai découvrir à d'autres. Encore « chapeau bas » aux explorateurs pour leur acharnement, obstination et persévérance, comme quoi, quelque fois l'opiniâtreté paye.

Compte-rendu de Damien Grandcolas.

Le blog du S.C. Vesoul : <http://scv70.over-blog.fr/tag/sorties/>

Biblio : La Fouine n°3, 2003. Publication du S.C. Vesoul.



Jeudi 1^{er} janvier 2015 Raquettes et prospection Bas-Bugey - Ain

Participant : Jean Philippe G.

+ Plein de GUS.

RDV à 10h est donné à Chosaz, à la maison de la SCI GUS.

-4° mais super soleil ; après les préparatifs de tous et chacun, nous montons à 3 voitures au Creux Mutin. Nous sommes une quinzaine, je suis le seul à prendre les raquettes, il y a environ 40 cm de poudre

légère. Nous montons sur la crête des Aillards pour y repérer le gouffre et la grotte des Aillards. Repérons quelques trous de blaireaux. Puis mamans et enfants vont faire de la luge. Avec Eric V. et Yvan R. nous allons revoir les entrées des gouffres du Chemin et de la Borne* à Ordonnaz, pointés au printemps 2014. Sur la route nous croisons « Tamalou » du GSHL, et sa compagne et le chien, retour au Creux Mutin et faisons à 5 une prospection en ligne en remontant vers la crête. (Le 20 décembre 2014, le GUS a exploré un amont d'environ 200 mètres et des volumes relativement conséquents, arrêt sur P12.) Puis nous faisons le tour des soutirages côté Mongols, tout cela évolue très vite. Retour à Chozat pour le « quatre heures ».

* Biblio : Spéléo 01 n°26, juin 2014. Pages 139-140.

Après <http://lyon.onvasortir.com/> consulter : <http://bugey.onvasepourrir.com/>

Jeudi 1^{er} janvier 2015 Raquettes - Vercors

Les Belles, Sous le col de Neurre, la Gerlette, les Belles : vallon de Malleval - Vercors

TPAR : 4 heures

Dénivelée : 400m, distance : 6 km

Participants : Guy et Christiane Lamure, Bertrand et Annick Houdeau, Charles Buttin et Cécile Pacaut, Olivier V et Odile P, Denis Verstraete.

Voilà un début d'année comme nous les aimons : neige et soleil !

Après une nuit de la saint Sylvestre festive, nous nous motivons pour partir faire un tour en raquettes, direction Malleval !

Le départ se situe au Moulin, à l'embranchement de la route des Belles (678m). A 12h30, nous remontons la route enneigée des Belles, sous un soleil radieux et généreux.

La neige devient abondante et légère à partir de 950 m et nous évoluons sur un chemin sauvage où les arbres sont chargés de neige et procurent une beauté visuelle magique.

A l'intersection dénommée la Patte de poule (1070m), nous picorons et décidons de redescendre par la Gerlette, en délaissant la montée au col de Neurre. Il est déjà tard et nous n'avons plus le temps d'y aller et les excès de la veille se font sentir !

Après le passage à la source aux Pigeons, nous évoluons au-dessus de la Réserve Naturelle de la Gerlette et nous remarquons des aménagements en haut des falaises permettant d'admirer le canyon en-dessous. Nous surprenons quelques chevreuils sur le chemin et nous arrivons vers 16h30 au parking.

Au retour, Bertrand nous concocte une soupe à l'oignon et nous terminons ce jour de l'an, fatigués, mais contents !

Compte-rendu d'Odile.

Samedi 3 janvier 2015 Raquettes - Vercors

Participants Tritons : Cécile P., Odile P., Guy L., Olivier V., Denis V., Charles B., Jean Philippe G.

RDV à La Rivière à 9h. Changement de programme à cause d'une météo douteuse ! Après un petit café, nous partons à 2 voitures pour un départ du Pont Chabert au-dessus des Ecouges, à 9h50, il y a environ 30cm de neige, un peu plus lourde que le 1^{er} janvier ! Première halte culturelle à la chartreuse des Ecouges.

Puis nous traçons sur des sentiers non balisés, quelques chevreuils et autres « bêtes sauvages » nous tiennent compagnie. Odile et Olivier essaient de nous perdre, mais la cohésion du groupe fait que nous finissons, après des passages très pentus, par retrouver la « bonne voie », sagesse cartusienne oblige ! Nous abandonnons l'idée de grimper au Pas de Montbrand (1440m) et faisons un AR au Passage de Versoud et son oratoire, pour nous en retourner par le vallon des Grandes Routes et une petite variante. A 16h sommes aux voitures. Petit goûter à La Rivière.

Quelques sites intéressants sur le coin :

https://www.isere.fr/Documents/fiches_thématiques_Ecouges.pdf

http://vercorstv.wmaker.tv/La-Chartreuse-des-Ecouges_v702.html

http://fr.wikipedia.org/wiki/Chartreuse_des_Ecouges

http://jean.louis.negre.free.fr/03_Vercors/LesEcouges_Fessole/2011_05_19_LesEcouges_Fessole_Vo.pdf

A consulter, **Vercors Safari-patrimoine**, Patrick Ollivier-Elliott, La Fontaine de Siloé, 2010.

Compte-rendu de J.P.G.

L'Espace Naturel Sensible des Ecouges : Pont Chabert, Eglise des Chartreux, passage du Versoud par le balcon supérieur et retour par le chemin privé du ruisseau des Grandes Routes.

Dénivelée : 400 m

Distance : 9 km

TPAR : 6 h

Participants : Jean-Philippe Grancolas, Guy Lamure, Denis Verstraete, Charles Buttin, Cécile Pacaut, Olivier V, Odile P,

Initialement, nous avons prévu de faire une traversée en empruntant une partie du chemin de randonnée du Tour des Coulmes, mais la météo n'était pas favorable et la neige avait fondu en-dessous de 1000 m !

Nous nous sommes réorientés vers le plan B : l'Espace Naturel Sensible des Ecouges.

Dès que nous sortons du tunnel des Ecouges, la neige est encore généreuse et l'itinéraire va être intéressant. La montée se fait sans difficulté et nous arrivons rapidement à l'Eglise des Chartreux, un site archéologique réhabilité par le Conseil Général de l'Isère. Ce site fut habité par les chartreux dès le 12ème siècle et abandonné 3 siècles plus tard.

Puis, nous nous dirigeons vers le chemin qui nous mène vers le balcon supérieur, un ancien chemin peu utilisé et nécessitant une recherche d'itinéraire régulière. En remontant la clairière de l'église, nous empruntons un chemin qui s'avère se diriger à l'opposé de notre direction. Olivier et Odile, connaissant le secteur, décident alors de remonter dans la forêt afin de retrouver le sentier en balcon, cheminant sur les courbes de niveau autour de 1200 m. La montée est rude et les Tritons sont mis à l'épreuve ! Mais le Triton est persévérant et il arrive toujours à ses fins !

Plus loin, le chemin se perd et nous recherchons l'itinéraire en s'orientant plein nord. Les foiniers montagnards n'hésitent pas à descendre dans les pentes forestières afin de retrouver le chemin en balcon qui nous mène au point côté 1224, là où le pique-nique s'improvise.

La météo pluvieuse s'annonce timidement sur le secteur où nous sommes, et elle ne nous permet pas d'aller jeter un coup d'œil vers le pas de Montbrand. Dommage !

Nous allons jusqu'au passage du Versoud où s'érige un oratoire ; le canyon du Versoud se forme à cet endroit par une verticale de 140m et passe par le village du Lignet, sur la commune de La Rivière, que nous apercevons au loin.

Nous descendons tranquillement par la route privée ; la neige se ramollit. Nous quittons cette route par un sentier qui nous ramène vers l'église des Chartreux et nous rejoignons le parking de Pont Chabert.

Compte-rendu d'Odile.

Les photos de Denis sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/747796>

« Je rajouterai qu'il s'agit en fait d'un jour de RTT (Raquettes Tout Terrain) » dixit Cécile.



Grotte de Coufin, cliché : Christophe Tschertter.

Samedi 10 janvier 2015

Grotte de Coufin - Choranche - Isère

Sortie Photos – Rivière de Coufin - Grotte de Choranche

TPST : 5h.

Participants : Christophe T. – Annick & Bertrand H.

Afin de nous sortir de la mauvaise ambiance nationale et de faire une sortie facile après 2 semaines d'arrêt maladie, nous voilà à 10h du matin ce samedi devant Choranche avec Christophe – notre photographe officiel, sans Ludo qui nous a lâchement abandonné pour le réseau Lachambre !

Grand soleil, 9 degrés, pas de neige, Laurent G. nous donne les consignes pour la visite et nous promet un niveau d'eau faible avec peut-être une mini remontée d'eau en milieu d'après-midi.

Enfilage de néoprène et départ vers le porche d'entrée où nous attendons la sortie de la visite en cours pour pénétrer dans la rivière. Il est déjà 11H20 : nous sommes devant le barrage de la voute-mouillante que Chri-Chri ouvre pour faire diminuer les 3 cm de revanche.

Nous remontons la rivière jusqu'au premier siphon, puis rejoignons le passage fossile pas si évident que ça ! Bertrand hésite devant une diaclase plutôt étroite à son goût. Demi-tour, puis re-demi-tour, J'attends avec les kits plus de 20 minutes pendant que les garçons cherchent la suite du cheminement !

Au final nous décidons de repartir vers l'aval pour faire des photos dans la rivière. Après plusieurs arrêts photos dont un où je dois quasiment m'immerger nous ressortons sous les spots devant les visiteurs. Il est 16h30 – un soleil exceptionnel pour la saison nous attend au dehors - une bière à Pont en Royans et voilà une belle petite remise en forme qui se termine !

Compte-rendu d'Annick & Bertrand.

« Nous sommes CHARLIE ! »

Samedi 10 janvier 2015

Grotte des Petites Canalettes - Corneilla de Conflent - Pyrénées-Orientales

Participants Tritons : Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut.

Participants Troglodytes : Sébastien, Laetitia G, Florence, Philou-Maxou, Alain, Thibault, François, Laetitia.

Nos guides : Patrick et Yves (Groupe d'Etude du Karst).

TPST : 6h00.

Voilà que, le mercredi précédent, ouvrant mes mails, je découvre une proposition non refusable : Caribou, qui organise un WE pour visiter le réseau Lachambre, a 2 places vacantes !!!! Pas d'hésitation, j'en suis... Le lendemain, nouvelle désaffection de la 2è personne chanceuse. Et là ni une ni deux, 23h30, j'appelle Ludo pour lui dire de venir... lui qui voulait y aller depuis, euh, une trentaine d'années ???

Un RDV pour covoiturage à Valence le vendredi soir à 19h30, et après quelques heures de route nous arrivons au sympathique gîte Ca La Mimi à Prades.

<http://www.gites-de-france.com/location-vacances-Prades-Gite-Ca-La-Mimi-66G114918.html>

Le samedi matin, notre guide du WE, Jean Louis Perez, passe au gîte nous récupérer vers 9h pour nous emmener sur le parking des Petites Canalettes où il nous remet entre les mains de Patrick et d'Yves qui nous feront faire un 1^{er} tour dans les Petites Canalettes. Ancienne grotte touristique, cette grotte régale déjà nos yeux de ses concrétions et de ses draperies. On ressort pique-niquer sur la terrasse avant de replonger à l'étage du dessous non accompagnés à la découverte de la « rivière ». On furète de ci de là, la topo n'étant pas très facile à appréhender, tout en se faisant plaisir. La suite du CR en photos :

https://picasaweb.google.com/117906336009264047937/GrotteDesPetitesCanalettes?authuser=0&authkey=Gv1sRgCJ_05bL6hPTVA&feat=directlink

Le soir, nous rejoignons le local du CDS66 qui vient de tenir son AG pour partager apéro et galette des rois... Avant d'aller préparer et déguster les moules que nous ont ramenées de l'étang de Leucate Flo et Maxou !

Dimanche 11 janvier 2015

Réseau André Lachambre - Prades - Pyrénées-Orientales

Participants Tritons : Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut.

Participants Troglodytes : Sébastien, Laetitia G, Florence, Maxime, Alain, Thibault, François, Laetitia.

Notre guide : Jean Louis Perez (Conflent Speleo Club de Prades).

TPST : 9h.

A 9h15, nous retrouvons Jean Louis, puis bientôt sur le parking où nous nous changeons, Marc, le propriétaire du terrain, qui nous accompagne jusqu'à l'entrée du trou protégé par une double porte qu'on dirait blindée !

C'est qu'au-delà s'ouvre un réseau d'une beauté mythique, site classé depuis 1991, qui déroule son labyrinthe de galeries cristallines sur 26,5 km de longueur dans les marbres du Dévonien.

Au bout de 300 m et pas mal de ramping, on atteint les premières concrétions dans une galerie de grandes dimensions à partir de laquelle se présentent de nombreuses possibilités de visites de secteurs, de circuits complets qui peuvent se réaliser dans une véritable féerie de cristaux et parures stalagmitiques d'une très grande pureté, le plus souvent d'un blanc immaculé. La grande caractéristique du réseau Lachambre est de présenter, sur une très grande échelle, le fonctionnement-type de la succession minéralogique calcite / aragonite / hydromagnésite, avec une très forte concentration d'hydromagnésite.

Nous avons mis la pression à Jean Louis, nous promettant de bien le chouchouter, afin d'en voir un maximum. Et nous ne serons pas déçus ! L'équipe avançant bien, nous avons eu le privilège de faire 2 tours en un...

Plutôt que de longs discours, voir les photos (il est impossible de décrire la richesse des formations et des paysages !!) :

<https://picasaweb.google.com/117906336009264047937/ReseauLachambre?authuser=0&authkey=Gv1sRgCJPU58mO75LDvQE&feat=directlink>

Le matin sera consacré à la mise en jambe : parcours facile le long de la magnifique Galerie du Merder, un arrêt photo à la salle Campo, Galerie Rougerie, et au retour un crochet chronophage sur zoom féériques dans l'incroyable Canyon Blanc dont les parois sont entièrement revêtues de cristallisations d'aragonite et d'hydromagnésite...

Après une pause casse-croûte optimisée au début de la Galerie François, nous voici partis bon train pour une suite un peu plus sportive, une progression extrêmement variée, qui enchaîne grandes galeries aux superbes formes taillées dans le marbre et petites et grandes surprises concrétionnelles de tout acabit pour un émerveillement toujours renouvelé : Galerie François, un crochet par Galerie Stéphane, Galerie Sans Nom, Galerie du Canigou, puis retour par la Galerie des Lotois, encore un crochet par la Galerie Marie Hélène, Galerie Vincent, puis retour plus ou moins par le chemin de l'aller.

Bref, on s'en est mis plein les mirettes dans la bonne humeur avec un groupe particulièrement sympathique. Un énoooooorme merci à Caribou pour nous avoir permis de partager ces moments !

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Lundi 12 janvier 2015

Scialet du Tétrasyre - Corrençon en Vercors - Isère

Participants :

S.G. La Tronche (Isère) : C. Hubert – E. Vitte.

Tritons : G. Lamure.

On fait l'ouverture des bennes de Corrençon à 9h et on commence la descente sur le coup des 10 heures. Il y a un peu de glace jusqu'au sommet du P5 mais la cabane au-dessus de l'entrée bloque bien le courant d'air venant de l'extérieur. Après les puits d'entrée on s'enquille dans le réseau Bourgogne et après le P16 que j'avais déjà descendu en août en faisant la topo, je découvre la suite de ce réseau. Petit arrêt pour récupérer au fond du méandre le kit que Christian a échappé au passage de l'étranglement dynamité ; descende dans le méandre avec une belle enfilade de deux P13 et d'un R4. Le méandre qui fait suite se passe tout le long au plafond, ce qui facilite le cheminement au retour. On arrive rapidement au terminus et on fait l'inventaire du matériel en place ; au final il nous manque le bourroir, les colliers plastiques et la pile ; dommage mais on fera sans. On descend tout le matériel 10 mètres plus bas en fond de méandre où se situe le terminus de l'actif. On profite du perfo pour poser 5 marches pied pour faciliter la remontée et ensuite Christian prépare un tir pour élargir la suite du méandre ; mais comme il n'y a pas beaucoup de courant d'air, on se gaze un peu. Le tir a été efficace mais nos tentatives de forcer la suite restent infructueuses. Pendant que Christian perce de nouveaux trous, avec Manu on fait une reconnaissance au-dessus dans le méandre fossile mais là aussi il faudrait faire un tir pour passer. On tire la ligne le plus loin possible et on se carapate rapidement pour ne pas être rattrapés par les gaz. Au retour Christian modifie l'équipement du puits du barbu (1 dév pour supprimer le fractio). Sortie échelonnée entre 14 et 14h20 et redescente avec les bennes. TPST : 4H environ.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Vendredi 16 janvier 2015

Assemblée Générale du C.D.S. Rhône

Participants Clan des Tritons : Laurence Tanguille, Annick et Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Jean Philippe Grandcolas.

Lieu : Salle de la Découverte, La Feyssine à Villeurbanne.

Ce fut la « découverte » d'un endroit glauque de la région de l'est lyonnais, bloqué entre le périph et le Bd L. Bonnevey, sans GPS, tu cherches !

Compte-rendu du CDS à suivre.

Dimanche 18 janvier 2015

Bas-Bugey - Ain

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Il fait beaucoup trop beau pour rester scotché devant l'ordi ! Go vers le Bas Bugey septentrional, avec un objectif : repérer la grotte de Monitieu (1550 mètres ; +40) à Izieu. Les indications que je possède, me permettent de trouver rapidement l'entrée de la cavité, un bon débit en sort et je ne tente pas l'immersion dans 50 cm d'eau, il fait 3/4 degrés à l'extérieur.

Biblio récente :

***La grotte de Monitieu, à Izieu** (Bugey, Ain) et son gisement paléontologique. Bruno Hugon et Michel Philippe. Pages 47-58. Spéléo 01 n°26, juin 2014. Bull. CDS Ain.

***La grotte de Monitieu, à Izieu** (Bugey, Ain) et son gisement paléontologique. Bruno Hugon et Michel Philippe. Pages 13-22. Spelunca n°132, décembre 2013.

Puis direction la Montagne de Parves, rando au départ du hameau de La Saume par le GR9A (commune de Virignin – Ain) pour rechercher un accès à la Balme Noire ou grotte de Saint Anthelme,

vaste proche que l'on aperçoit depuis la plaine ; en définitif je ferai une boucle en passant par le Fort Les Bancs (19^{ème}) et la chartreuse de Pierre-Chatel (13^{ème}), un bel ensemble défendant le défilé du Rhône en aval de Yenne, sur l'ancienne frontière franco-savoiarde.

Carte 1/25000 n°3232 ET Top 25 – Belley.

5 docs parmi d'autres :

*Yenne, cluse de la Balme

http://www.geol-alp.com/avant_pays/lieux_bugey/Yenne.html

*Le karst de la partie médiane du chaînon Parves – Mont-Tournier,

Approche hydrologique, Yves BILLAUD

Extrait de : Spéléo-Dossiers n°18 – 1984 – CDS Rhône, pp.63-75.

*[http://www.chroniques-](http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/Sites_Rupestres/99_Et_Ailleurs/pierrechatel.pdf)

[souterraines.fr/dossiers/Sites_Rupestres/99_Et_Ailleurs/pierrechatel.pdf](http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/Sites_Rupestres/99_Et_Ailleurs/pierrechatel.pdf)

*http://bugey-historique.blogspot.fr/2012_02_12_archive.html

*<http://www.fortlitz.ch/index.php?page=fs>

Le nom de Fort-les-Bancs vient des strates horizontales de calcaire du massif qui forment de gigantesques bancs de pierres.

Mercredi 21 janvier 2015

Aven d'Orgnac - Orgnac l'Aven - Ardèche

Spéléométrie : 5000 mètres ; -168m.

Participants Clan des Tritons : Christophe Tschertter, Jean Philippe Grandcolas.

Les ardéchois du S.C. Aubenas : Judicaël A., Florence C., Jérôme J., Christophe L., Maxime F.,

GASO : Stéphane T., Mickaël L.

S.C. de l'Aude : Etienne F.

Suite à invitation de Judicaël ARNAUD, Christophe projette une sortie photos dans le réseau Orgnac III bis.

Le mardi soir, nous couchons chez Flo et Judi. RDV est donné à 9h le mercredi à la grotte d'Orgnac, Stéph nous a préparé un café, Jérôme a acheté les croissants. Le temps est très humide. Nous rentrons par l'entrée touristique peu avant 10H.

Il fait nettement meilleur sous terre, toutefois il y a du CO₂. Les volumes sont importants, entrecoupés de temps en temps de passages bas, correspondants aux désobstructions successives au fur et à mesure de l'avancée des explorations dans le réseau. Le seul obstacle technique ouvrant l'accès au réseau Orgnac III bis, est le puits de la Tyrolienne, composé d'une remontée d'une dizaine de mètres, suivie d'une tyrolienne de moins de 10 mètres, traversée longée sur une poulie, puis descente d'une quinzaine de mètres avec rappel guidé pour accéder à la galerie.

Il est midi, chacun sort son casse-croûte. Ensuite 4 équipes se forment : 3 équipes escalade et une équipe photo.



Orgnac III bis, cliché : Christophe Tschertter.

Grand Site Orgnac – Issirac.

Flo, Mick, Christophe et J.P. font 3 séances jusqu'à la salle des huit où Steph et Jérôme font une traversée pour atteindre une lucarne. Christophe et Etienne qui ont terminé leur objectif, nous y rejoignent. Séance photo dans cette salle terminale. Au retour, rapide séance photo pour Christophe et Mick. Au débouché du puits de la Tyrolienne, nous croisons Judi et Max. Puis l'équipe photo s'en retourne vers la sortie à petit rythme. Une heure 30 plus

tard, nous prenons l'ascenseur pour remonter les 120 mètres qui nous séparent de la sortie.

T.P.S.T. équipe photo : 8h30.

A 19h nous quittons Orgnac, dépose de Flo à Vogüe. Après Aubenas, le panneau lumineux nous indique P.L. interdit en direction du col de la Chavade (1266m), ce qui n'augure rien de bon (nous avons des chaînes) ! Il a neigé relativement bas, toutefois la route est dégagée, quelques poids lourds sont arrêtés. Une déneigeuse suivie d'un petit convoi de P.L. descend ! A partir de Lanarce, la route est bien enneigée, nous gardons le cap et ça passe à 50 km/h., il n'y a que très peu de circulation. La neige nous accompagnera jusqu'au Puy, atteint à 22h, puis jusqu'à St Etienne pour moi. A 23h30 je suis à la maison !

Compte-rendu de J.P.G. & les corrections de Judi.



Orgnac III bis, cliché : Christophe Tschertter.

Grand Site Orgnac – Issirac.

Site : <http://reseau3bisnord.blogspot.fr/2015/01/descente-preparatoire-pour-la-campagne.html>

Quelques références sur la grotte d'Orgnac :

* <https://tel.archives-ouvertes.fr/halsde-00733415/document>

* [http://edytem.univ-](http://edytem.univ-savoie.fr/IMG/pdf/ours_edito_avant_propos_sommaire_collectio_n_edytem_13-2012_karsts_-_paysages_prehistoire.pdf)

[savoie.fr/IMG/pdf/ours_edito_avant_propos_sommaire_collectio_n_edytem_13-2012_karsts_-_paysages_prehistoire.pdf](http://edytem.univ-savoie.fr/IMG/pdf/ours_edito_avant_propos_sommaire_collectio_n_edytem_13-2012_karsts_-_paysages_prehistoire.pdf)

* <http://geomorphologie.revues.org/9594>

* http://www.orgnac.com/images/article/sortie_spéléologique/top-speleo-gd.jpg

Jeudi 22 janvier 2015

Randonnée dans le Bugey

Participants : Un nouveau... Emmanuel Baud (Spéléo Club Londonien – Jura).

Laurent S, Guy, Joce, Claude, Alain, Brigitte A.

Maintenant que nous avons un pro de la météo (Emmanuel) et donc la confirmation d'une météo dans les tons de gris, nous avons décidé d'un commun accord d'aller user nos semelles pas très loin... Pour avoir la neige ou la grisaille au premier plan, pas la peine de faire trop de kilomètres. Nous voici donc tous réunis autour d'un café et quelques brioches chez Lolo à Serrières à 9h. Une demi-heure plus tard nous partons directement de chez lui à pied, les raquettes resteront dans les coffres pour cette boucle pédestre de 19km. Retour un peu après 17h sans avoir vu le soleil, aperçu la cascade du Luizet dans la brouillasse qui doit effectivement être magnifique gelée et par ciel bleu. (On revienda vérifier), pataugé un peu dans la boue (ouf notre côté spéléo a eu sa dose !), marché dans la neige sur les hauteurs, demi douche en passant derrière une seconde cascade (nom ?). Puis thé ou bière chez Lolo, on se quitte sans avoir pu décider de l'objectif de la sortie prochaine... à voir selon météo.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 24 janvier 2015

Grotte du Burlandier - Lalleyriat & Charix - Haut-Bugey - Ain

Spéléométrie : 1240 mètres.

Participants Furets Jaunes de Seyssins (Isère) : Océane B., Enzo B., Charles Buttin (& Clan des Tritons).

Participants Clan des Tritons : Cécile Pacaut (& SGCAF – Isère), Amandine et Christophe Tschertter, Claude Schaan, Guy Lamure, Ludo Nicoli, Jean Philippe Grandcolas.

RDV à St Pierre de Chandieu à 9h30, départ à 9h55.

Récupération de la clé de la porte d'entrée de la cavité à Oyonnax à 11h05. Retrouvons la 2^e voiture puis l'équipe grenobloise vers 11h30 au départ du chemin d'accès. Casse-croûte. Nous entrons dans la cavité vers 12h30, les passages bas sont humides ! Puis progression tranquille vers le fond en faisant plusieurs séances photos. Le deuxième tronçon de cette cavité est très photogénique : belle galerie pentue de belle forme, nombreux galets de toutes tailles. Ce réseau est creusé lors d'un régime d'enneigement glaciaire, puis repris sous forme d'écoulement libre, nombreux planchers de galets. Période : Riss, la glaciation de Riss est l'avant-dernier grand âge glaciaire de l'ère quaternaire dans les Alpes selon la chronologie traditionnelle basée sur la stratigraphie. Il est actuellement estimé qu'elle s'est étendue entre -325 000 à -130 000 ans environ et a été nommée d'après la rivière Riß dans le sud de l'Allemagne. T.P.S.T. : 4H.

Retour hivernal.

Compte-rendu de J.P.G.

Deux entrées, l'entrée 2 jonctionne par un siphon vers le fond du réseau. Après le siphon qui bloque la visite classique, il reste derrière environ 300/400 mètres de galeries. Découverte et exploration en 1978 par la Société des Naturalistes d'Oyonnax (S.D.N.O.).

Apartient au même système que la grotte de la Serra (+7000m, Charix) et la grotte de Frébuge (500m, St-Germain-de-Joux).

Biblio :

* Les grandes cavités françaises, 1981, C. Chabert, p.6/7.

* Spéléo 01, n°4, 1980, CDS01, p.10-12.

* Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain, Jura Méridional, Spéléo 01 Spécial 1985. B. Chirol & CDS 01, p.252 et 253.

Géologie du Bugey, Chapitre 4, LE NORD DU BUGEY.

[https://www.u-](https://www.u-picardie.fr/~beaucham/Bugey/Bugey_Chapitre%204.pdf)

[picardie.fr/~beaucham/Bugey/Bugey_Chapitre%204.pdf](https://www.u-picardie.fr/~beaucham/Bugey/Bugey_Chapitre%204.pdf)



*La grotte du Burlandier, c'est grand !
Mais parfois c'est bas !*



Clichés : Christophe Tschertter.

Mardi 27 janvier 2015 Mines de St Champ - Ain

Participants : Guy, Laurent S., Joce, Brigitte A.

Lolo et Joce se font un peu attendre devant L'église de St Champ ... rien de dramatique surtout vue la longue marche d'approche de bien ... 100m... Joce trouve du reste l'entrée tout de suite. Guy a même la topo ! Nous parcourons donc la mine dans tous les coins, les pieds dans l'eau dès l'entrée puis au sec dans les étages sup. Nous y admirons les couleurs gris, jaune, rouge...

On progresse vite ... pas de ramping, pas de vraie étroiture, des échelles pour les puits (pas forcément avec tous les barreaux... !). Le temps de faire quelques photos (à ma façon donc au vol !). Courte sortie, cool mais sympa ! TPST 2h.

On mangera à la voiture. Il est tôt, Lolo et Joce décident de rentrer. Guy et moi allons faire un tour au marais de Lavours. Un seul regret ne pas y être venu tôt ce matin quand le givre et la neige devaient rendre le paysage superbe.

Le film : <http://youtu.be/oO1LgF8kVWw>

Compte-rendu de Brigitte A.

Profondeur : + 37 / - 0 mètres

Développement : 1220 mètres

Schistes bitumeux Les calcaires en plaquettes bitumeuses sont connus à proximité de Belley, près du lac d'Armaillies et entre Marignieu et Saint-Champ-Chatonod où ils ont été activement exploités pour le bitume à ciel ouvert et en galeries (entre le lac de Barterand et Marignieu). Leur puissance atteint 25 mètres. Ce sont des calcaires fins, grisâtres, à toucher gras, organisés en bancs de quelques centimètres, avec parfois des galets silicifiés aplatis, séparés de lamines et de lits de bitume millimétriques. Ces couches contiennent des poissons, crustacés, lamellibranches, foraminifères, végétaux et quelques ammonites. Ces couches ont été déposées dans un milieu calme, confiné, d'arrière-récif, avec phases d'assèchement marquées par des cristallisations de gypse et d'halite. Ces couches sont toujours exploitées plus au Nord, à Orbagoux, commune de Corbonod, près de Seyssel (voir Chapitre 3).

https://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/Bugey_Chapitre%202.pdf

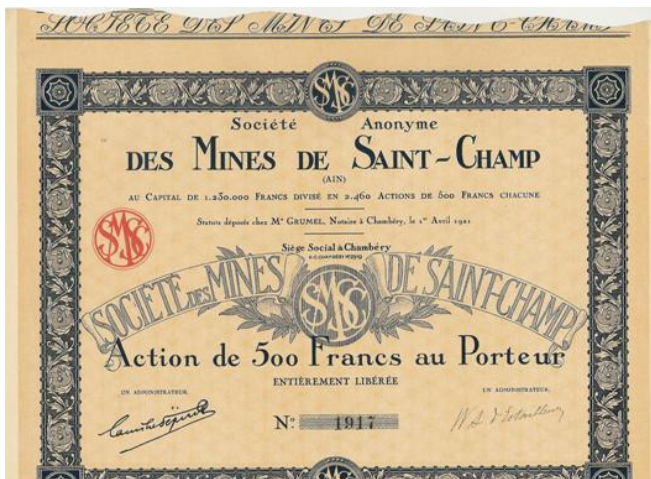
De très belles photos sur le site :

<http://tchorski.morkitu.org/3/stchamp.htm>

La mine a fonctionné de 1914 à 1954. Il en était extrait environ 3000 tonnes de roches bitumeuses par an. Avec ces produits, une usine voisine fabriquait des produits pharmaceutiques, de beauté et des insecticides. Il y eut jusqu'à 35 employés au plus fort de l'activité (2).

Bibliographie :

- (1) Richesses touristiques et archéologiques des communes rurales du canton de Belley – Département de l'Ain – Préinventaire. 1994. Conseil Général de l'Ain et Union des associations pour la culture et la sauvegarde du Patrimoine des Pays de l'Ain. Commune de Saint-Champ, pages 310 à 327. L'ancienne usine d'exploitation des schistes bitumeux, page 323.
- (2) Anciennes mines et carrières souterraines de Savoie. Hier et aujourd'hui. Robert Durand. Editions Cléopas, 2005. Saint-Champ le bitume, pages 39-44. (Topographie de l'AFESS, 1989).



Mots-clés : mines de Saint-Champ.

Voir aussi :

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/gazette_tritons_60.pdf

Samedi 31 janvier 2015

Raquettes Vercors

Participants tritons : Odile P., Guy et Christiane L., Laurent et Joyce, Denis V,

Invités : Anne & Mathieu.

TPAR : 4 heures, 7 km, 300 m de dénivélé.

Les ailes - La Goulandière en AR.

Après quelques échanges de mails, parfois volatiles, il devenait envisageable une sortie à 2 avec Odile. De 2 envisagés le jeudi matin, nous sommes 4 le vendredi soir et finalement 8 à embarquer dans les voitures samedi matin. Obligés de prendre des voitures équipées en pneus neige, nous changeons également les bolides prévus... d'autant que celui de Laurent fumait étrangement. A l'approche de la balade originelle, un changement de programme est prévu au vu des risques de verglas à redescendre plus bas dans les gorges de la Bourne, et illumination de notre G.O. Odile, en passant au col de Romeyer qui échange avec tonton Guy pour nous emmener faire une balade vers La Goulandière. Nous nous équipons donc aux Ailes avec un ciel bas, et quelques flocons qui ne nous ont pas quittés de la journée, sans nous perturber, juste une ambiance de Noël... avec ses surprises... Ce changement de parcours a révélé que Guy pensait s'être trompé de carte... pour l'itinéraire initial, mais finalement, elle correspondait au parcours décidé à 5 mn de l'arrivée ! Toutes ces petites contrariétés semblent perturber notre grande organisatrice, à moins que ce ne soit la confiance en ce groupe très expérimenté et en pleine forme physique... Nous partîmes donc avec une accompagnatrice qui n'avait point de sac à dos...

Et oui, nous restâmes fidèles aux traditions qui confirment que les guides ne portent pas leur matériel ! Belle balade sous la neige, avec un pique-nique confort au refuge de la Goulandière.

Compte-rendu de Denis V. (avec des rajouts d'Odile).

Les photos de Denis sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/755592>

Samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février 2015

Formation techniques secours - S.S.F. 69-42 - Grotte de Cayre-Crêt de l'Ours - Vallon Pont d'Arc - Ardèche

Participants Tritons : Brigitte A. - Bertrand H.

Et plus de trente spéléos.

Le fond de l'air est frais mais il fait beau... nous arrivons samedi matin Bertrand et moi, l'accès est déjà équipé et pas mal de monde en place. Vite j'intègre le groupe 3 en gros chargé d'équiper 3 répartiteurs de charge, et trois palans-frein de charge. Bien vite mes coéquipiers réalisent que mes lacunes sont bien réelles et prennent bien le temps de m'expliquer (merci je pense avoir

compris !). Nous devons par la suite tourner sur quelques ateliers sans avoir le temps de tous les essayer. J'ai pu faire une conversion... mais je vous conseille fortement de ne pas faire de malaise en ma présence sur corde parce que les 10mn... risquent d'être très looongues !

La journée passe vite. Retour au gîte. Apéritif, avec toujours la bonne humeur et la présentation par Antoine de la nouvelle tenue de l'équipe secours (pour se différencier des pompiers et autres intervenants).

Puis souper, ça rentre tout juste autour des tables et vu le nombre, après ma douche je décide de dormir dehors sous l'avancée et j'ai apparemment bien fait... il y aurait eu un concert de ronfleurs qui a fait fuir Hélène en pleine nuit. Au matin les voitures étaient encore couvertes de glace pourtant pas si froid que ça (à 7h30 les thermomètres affichaient -4, -3°C sans vent).

Nous aurons droit aux viennoiseries pour le petit déj.

Retour au trou vers 9h. On finit de faire le tour des ateliers et si je suis bien évidemment incapable de les rééquiper... j'en ai au moins compris le fonctionnement. Nous finirons comme il se doit par le passage de la civière qui fera le circuit en 1h30 sans couac important, au final surtout des défauts de communication. Déséquiper... j'ai pu soutenir moralement Bertrand, j'ai même eu chaud pour lui. Mais il s'en est bien tiré aidé d'un certain nombre de jurons...

Casse-croûte, bilan, retour au soleil, lavage du matos (pas si sale surtout poussiéreux !) et retour.

Compte-rendu de Brigitte A.

Dimanche 1^{er} février 2015

Raquettes - Isle Crémieu - Isère

Participant Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Entre deux séances de travail pour Spéleo-dossiers, et vu qu'il a neigé bas, je prends la direction du Bas-Bugey, mais je m'arrête au-dessus de Crémieu, à Michalieu. Il y a quelques centimètres de neige, suffisant pour aller brasser une paire d'heures dans un secteur connu en VTT, c'est une première pour moi de faire de la raquette sur l'Isle-Crémieu !

Leyrieu, d'hier à aujourd'hui.

<http://www.wobook.com/WBv55rKoDk4M>

Samedi 7 février 2015

**Comptage chiroptères - grotte des Echelles
Saint-Christophe la Grotte - Savoie**

Participants Tritons : Louise et Jean Philippe Grandcolas.

+ Olivier S. (CAF Chambéry - Savoie)

+ Loren K. (coordinatrice chiroptères Savoie)

+ dix personnes (majorité de jeunes femmes !).

RDV à 9h au parking de la grotte des Echelles.

Une 1^{ère} équipe fait le comptage dans la grotte supérieure des Echelles, la visite est rapide, la portion est courte (pour mémoire le réseau développe 1380m, l'inauguration de la partie aménagée eut lieu en 1886).

La deuxième équipe fait le comptage dans la grotte inférieure des Echelles, c'est un canyon long de 215m, d'une hauteur moyenne d'une quinzaine de mètres, équipé d'une passerelle pour les touristes. En premier lieu nous faisons l'aller-retour dans le laminoir où nous comptabilisons quelques rhinolophes, je profite des équipements de via corda pour aller dans les plafonds, et faire des traversées aériennes sur câble, Olivier équipe depuis la passerelle pour accéder au fond du canyon. A la sortie nous retrouvons le 1^{er} groupe, la récolte est relativement maigre, une vingtaine de sujets. Puis nous allons rapidement visités 2 grottes en contrebas du défilé des Echelles + une 3^{ème} en remontant. En fin de matinée, nous nous séparons, un 2^{ème} comptage est prévu aux mines du Col du Chat.

Après un pique-nique rapide, avec Louise nous allons faire une rando à raquettes entre St Jean de Couz et St Thibaud de Couz sur une piste forestière qui passe vers la grotte de la Folatière et monte en direction du massif de L'Épine - secteur Bellecombe. Il y a environ 50cm de poudreuse et nous faisons notre trace sur environ

300m de dénivelé, 2h30 plus tard nous sommes de retour à la voiture.



Samedi 7 février 2015
Grotte de Gournier - Choranche - Isère

Participants Tritons : Héroïse V. - Odile P. - Olivier V. - Guy Lamure - Laurent Senot.

Les initié(e)s : Agathe F - Blandine A - Camille J - Laure L - Léa F - Mathieu B - Mayane D - Mégane J - Romain B - Yann G.

Soit 15 participants : équipe avec une représentation féminine forte (10 sur 15) et particulièrement jeunes, puisque la moyenne de l'ensemble des participants, je vous l'annonce est de 29,4 ans. De quoi faire taire les mauvaises langues prétendant que les Tritons vieilliraient !

Et encore merci à Guy et Laurent, pour le coup de main pour cet encadrement. Une prochaine sortie (date non fixée à ce jour) pourrait concerner une approche plus verticale, en limitant les groupes à 5 personnes à initier, maximum.

Et bravo à cette toute jeune équipe, très réceptive.

TPST : 6h.

Compte-rendu d'Olivier V.

Dimanche 8 février 2015
Comptage chiroptères - tunnels de carrières (Monts d'Or)

Participant Tritons : Claude Schaan.

Le rendez-vous est sur le parking du magasin Intermarché de Rochetaillé à 9h30.

Au regard du nombre de participants, 4 groupes sont constitués qui couvriront chacun un secteur géographique.

Le groupe auquel j'appartiens a en charge un secteur au-dessus du hameau du Mont Thou. Nous visitons 2 tunnels de carrières et deux cavités naturelles :

- la grotte de l'Ours (cheminée naturelle en bord de falaise).
- la grotte du Tignon (jolie cavité aux dimensions respectables pour ce secteur).

Le cheminement pour atteindre ces deux grottes n'est pas des plus évidents et nécessite de "bartasser".

Notre groupe a dénombré 20 individus se divisant en 8 espèces différentes qui ont la particularité d'hiberner en solitaire sauf pour 3 pipistrelles (très rares sur ce secteur géographique).

L'opération globale a été très positive par le nombre d'individus répertoriés et par l'étendue des secteurs visités.

Un pique-nique était prévu mais la température extérieure étant basse, nombreux sont ceux qui ont préféré rentrer chez eux.

Samedi 14 février 2015
Comptage Chiroptères – Grotte du Guiers Vif – Saint Pierre d'Entremont – Savoie – Massif de la Chartreuse

Réseau de Malissard (Trou des Flammes – Gouffre Tasurinchi – Guiers Vif) : -415m ; 16km.

Ce réseau draine l'Aup du Seuil, la grotte du Guiers Vif en est l'exutoire.

Participant CAF Chambéry & SBAPS : Olivier Sousbie.

Participants S.C. Savoie : Christian Dodelin – Jacques Nant – Christian Hermen « Craquette » – Aloïs Reveret.

Participants Tritons : Héroïse P. – Odile P. – Ludo Nicoli – Eric Revolte – Christophe Tschertter – Jean Philippe Grandcolas.

Nous ne serons pas au RDV à 9h à St Pierre d'Entremont, car nous avons convenu d'un RDV à 8h30 à St Pierre de Chandieu – et évitons l'autoroute surchargée par ce départ en vacances d'hiver.

Vers 10h nous sommes au cirque de St Même, et montons sans raquette à la grotte du Guiers Vif, ça enfonce un peu, il fait doux.

Le passage des câbles a été équipé par nos prédécesseurs, nous doublons avec une corde de 40m, il nous manquera une dizaine de mètres pour sécuriser la sortie, une corde d'une vingtaine de mètres peut être aussi utile pour doubler l'équipement dans le « Pas des Contrebandiers » si présence de glace. Nous retrouvons les filles et les savoyards à l'entrée de la cavité. Tous ensemble nous visitons les différentes galeries pour dénicher les « bêtes ».

Avec Christophe, nous finissons par une séance photos en zone d'entrée, agrémentée de quelques concrétions de glace. Les savoyards nous quittent (TPST = 2 h pour les savoyards). Au retour, Éric déséquipe la vire.

Nous rejoignons notre auberge (L'Herbe Tendre) à St Pierre d'Entremont pour une boisson chaude. Les filles nous quittent.

Installation dans notre chambre, douche et sélection drastique de photos pour aider Christophe dans son choix pour son futur ouvrage. Repas, blanc de Savoie et St Joseph (Christophe est une fine bouche !). Dodo. (Avec les compléments de Jacques Nant).

Dimanche 15 février 2015
Comptage Chiroptères – Grotte du Mort Rû – Saint Pierre d'Entremont – Savoie – Massif de la Chartreuse

Grotte des Masques – Mort Rû : -331m ; 7000m.

Ce réseau draine l'Alpe de la Dame, c'est une petite entité karstique entre les géants que sont l'Alpe-Alpette et l'Aup du Seuil.

Levé 7h30, petit déj : 8h.

Sommes au parking de St Même à 9h – sommes en avance sur le RDV.

J'ai recensé 18 personnes.

Participant CAF Chambéry & SBAPS : Olivier Sousbie.

Participants S.C. Savoie : Christian Dodelin .

Participants Tritons : Ludo Nicoli – Eric Revolte – Christophe Tschertter – Jean Philippe Grandcolas.

A 10h passés, nous attaquons la montée en raquettes, la pente est vite raide. Une heure plus tard, nous sommes à l'entrée. 3 équipes se forment dont 2 équipes spéléos qui iront sur les parties verticales. Christophe avec Christian et 2 autres gars, iront vers le nichoir, accès par une belle vire.

Olivier suivi de JPG, Eric et Ludo font la remontée de 24m, impressionnant car elle se trouve sur le flanc supérieur de la vaste salle d'entrée du Mort Rû (nota d'Éric : et pile sous une stalactite de 25 kilos de glace fondante près à dégringoler mais qui finalement restera à sa place). Nous remontons quelques autres ressauts (Ludo nous abandonne à cause d'un genou récalcitrant), et parcourons diverses galeries en quête de chiroptères. Cette zone est d'un parcours très agréable, les volumes sont respectables, quelques cordes sont à changer et amarrages à améliorer ! Retour vers la salle d'entrée, avec Christophe et Eric, nous faisons 2 séances photos. Il neige à gros flocons. Redescente rapide sur le cul ! Retrouvons Ludo qui fait les 100 pas, vers 16h !

T.P.S.T. : 4h environ comme la veille approximativement.

Compte-rendu de J.P.G.

Comptage chauves-souris 2015 dans le Cirque de St Même en Chartreuse.

Le we du 14-15 février 2015, les deux principales cavités du cirque de St Même ont été prospectées afin de comptabiliser les espèces et le nombre de chauves-souris en hibernation.

Pour ce faire un travail collectif impliquant spéléos et naturalistes est indispensable et permet un résultat optimum. Les problèmes à résoudre sont avant tout l'accès à ces grottes qui fait appel aux techniques d'encordement pour le Guiers Vif et d'approche dans la neige pour les deux sites. Cela nous procure également le bonheur d'évoluer dans des paysages magnifiques.

Cette année l'abondance de neige et la sortie d'une période froide nécessitaient une grande vigilance pour éviter les chutes de glace à proximité des porches d'entrées.

Grotte du Guiers Vif, altitude 1125m :

Participants du spéléo club de Savoie : Jacques Nant, Christian Hermen, Alois Reveret, Christian Dodelin ; du club spéléo lyonnais les Tritons : Jean Philippe Grandcolas, Christophe Tschertter, Ludo Nicoli, Eric Revolte, Héloïse P. – Odile P; de la section spéléo Caf de Chambéry : Olivier Sousbie.

L'équipement de la paroi enneigé et verglacé sera fait par Olivier qui laisse en place les cordes nécessaires à la progression.

Dans la cavité la glace pose encore quelques problèmes de progression sans les crampons. Un parcours permet de passer par les galeries inférieures et de monter progressivement pour ne laisser aucun secteur sans observation.

L'an passé nous avons fait des mesures de températures qui ont donné 0,5° pour les parties basses occupées et jusqu'à 4° dans les parties hautes. Cela permet une disposition des chauves-souris selon leur thermo-préférence. Les Barbastelles trouvent là des conditions idéales ce qui nous donne des effectifs significatifs pour cette espèce. Par contre les autres espèces se tiennent dans des parties moins défavorables mais comme c'est un pis allé, elles ne sont là qu'en effectif réduit.

Un positionnement de toutes les chauves-souris est tenu par Jacques sur la topographie.

Résultats 81 chauves-souris dont :

45 barbastelles (*Barbastella barbastellus*) plus 1 trouvée morte au sol.

15 murins à moustaches (*Myotis mystacinus*) 5 murins de Daubenton (*Myotis daubentoni*) 1 murin de Natterer (*Myotis nattereri*) 1 murin de grande taille 1 murin indéterminé

1 oreillard roux (*Plecotus auritus*) 3 oreillards indéterminés

6 petits rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*) 2 grands rhinolophes (*Rhinolophus equinum*)

Grotte du Mort Rû, altitude 1130m :

Participant CAF Chambéry & SBAPS : Olivier Sousbie.

Participants S.C. Savoie : Christian Dodelin, Jean Debrée, Alois Reveret.

Participants Tritons : Ludo Nicoli, Eric Revolte, Christophe Tschertter, Jean Philippe Grandcolas.

Un groupe d'une dizaine de naturalistes, est conduit par Michael Sol et s'occupe plus particulièrement du recensement dans la grande salle. Deux équipes spéléos visitent, l'une le réseau des Grenoblois avec Olivier Sousbie et l'autre l'accès au nichoir avec Christian Dodelin.

Résultats 376 chauves-souris dont :

357 Barbastelles (*Barbastella barbastellus*),

14 murins à moustaches (*Myotis mystacinus*) 2 murins de Daubenton (*Myotis daubentoni*) 1 murin indéterminé 2 oreillards indéterminés.

En conclusion, sur ce secteur du cirque de St Même, cerné par des barres rocheuses sur plus de 100m de hauteur, ce cirque, occupé par la forêt, abrite une population de chauves-souris forestière. Ce sont plus de 400 barbastelles qui trouvent refuge dans cet espace en faisant un site d'importance régionale pour cette espèce. Une étude en cours sur les ossements de chauves-souris du Mort Rû

montre que cette occupation remonte à près de 7 500 ans. Les climats successifs et différents ont conduits les chauves-souris à utiliser les grottes du site différemment. Aujourd'hui le Mort Rû est utilisé pour l'hibernation et le swarming alors qu'il y a 2000 ans c'était la grotte du Biolet (600m plus haut) qui était utilisée. Les chauves-souris utilisent l'espace en fonction de leurs besoins physiologiques. Elles connaissent mieux que nous la finesse de la climatologie des grottes pour passer avec succès les périodes froides comme celles trop chaudes.

Compte-rendu de Christian Dodelin (S.C. Savoie).

<http://isere.lpo.fr/2012/le-swarming-quand-les-chauves-souris-rassemblent-en-boite-de-nuit>

Mardi 17 février 2015

Grotte de Crêt sous Perdrix - Prémillieu - Ain

Désobstruction.

Participants : Guy, Brigitte. TPST 5h30.

Effectif réduit pour cette journée... les jeunes pompiers sont trop occupés, Lolo lutte contre la grippe. Pas de nouvelle de Gigi qui a dû fondre sous le soleil lors de son séjour au ski. Claude n'aurait pas vu son mail à temps... mais alors là... nous sommes (Guy et moi) dubitatif... Parce que lui connaît le chantier... et on se demande s'il n'y aurait pas une bonne excuse pour ne pas venir creuser dans la boue, la flotte par 0°C dehors et guère mieux dedans sauf qu'il n'y a pas de brise (même pas un petit courant d'air pour encourager) quoiqu' à un moment on se demande... Mais le fond de l'air est tellement frais, difficile de faire la part des choses. Bref, on y entre à 10h40, on y retrouve la gamelle, les araignées en grand nombre, des os et encore des os pris dans la couche de terre glaiseuse qui couvre une couche assez friable avec des galets. C'est surtout à la truelle et au piochon qu'on avance... Pas très vite car tout est, en permanence collant et englué de boue. On perdra une fois la truelle tellement enrobée de gadoue qu'elle a été évacuée en même temps que les gravats ! Le burin est pris dans d'une telle épaisseur de terre qu'on le prendra par deux fois à l'envers. Vite il est impossible d'enlever les gants plus que glissant, les pieds gèlent car mouillés et la combi laisse passer l'eau de la boue et les jambes des sous combi sont trempes ! Un vrai régal quoi... !

Le casse-croûte est vite avalé car on se caille, mouillés sans bouger dehors. On reprend l'alternance piochon-truelle et évacuation chacun son tour histoire de déplier les articulations. Evacuation impossible à faire avec la corde trop d'obstacles coincent le cubi qu'on se traîne du coup sur toute la longueur. On en sortira une trentaine, soit un parcours de 1200 m à quatre pattes ou sur les fesses ! Courbatures assurées !

Enfin points positifs sur la journée :

-La route était bien dégagée.

-Pas besoin d'argument, le remplissage est assez tendre pour être enlevé par méthode douce.

-Y'en reste assez pour que tous les Tritons viennent y jouer !

-On a pu faire la lessive juste en contre bas... (Remarque pour le GO ça aurait été un poil mieux si l'eau avait été un peu plus chaude !).

Le film <http://youtu.be/8h1nynmaBYo>

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 21 février 2015

Raquettes Vercors

Participants : Odile, Denis, Laurent S., Guy, Bertrand, Annick, Brigitte A.

Col de la Machine en boucle par le col de l'Echarasson et la forêt des Chambottes : 9km, 300m de dénivelé.

RDV à Diémoz et on évite les autoroutes pour rejoindre St Jean en Royans... et ça roule super. Petite ombre au tableau Guy n'a pas pris sa crème solaire... doit-on faire demi-tour ? On hésite... Ce qui explique en partie notre retard pour retrouver Odile et Denis à St Jean !!! Puisque la météo est passée du grand bleu d'hier au gris profond et pluie aujourd'hui, l'objectif premier est modifié et ce

sera un départ du col de la Machine. Il pleut, la route est super dégagée (il y a toujours un point positif !).

Au moment de s'équiper Bertrand réalise que son jean n'est pas imperméable... Il renonce. Il ira faire le plein de charcuterie et une bonne sieste selon lui dans la voiture. Nous voici donc partis. La pluie s'est transformée en flocons de neige. Quelques flocons ... très serrés dont la densité augmentera au fil de la rando ! Les arbres sont magnifiques, dommage que le ciel ne soit pas bleu pour être sublime. Je connaissais les « tout droits » de Lolo, je connais maintenant les « ça doit être par-là » d'Odile ! Il neige tellement que les balises du GR ne sont pas toujours très visibles.

Nous mangerons (rapidement) à l'abri sommaire d'un balcon d'une maison bien connue d'Odile à Pélandre qui est ... oh surprise habitée ce jour, mais le propriétaire nous y autorise l'accès (on aurait préféré la grange plus protégée des retours de vents et donc des flocons d'autant qu'une bouteille de champ prenait le frais dans la neige juste à l'entrée !). Selon Odile, il y aurait un chouette point de vue sur une belle falaise... Possible, on veut bien te croire, on n'essaye même pas de voir... vu le rideau de neige qui tombe ! Bref après 4h30 de balade en boucle dans la profondeur, jusqu'à 40 cm de neige ! C'est le retour aux voitures ; nos traces de l'aller ont disparu sous la neige, les voitures sont transformées en igloo ! Guy part chercher Bertrand à l'auberge... personne ! La porte de la voiture s'ouvre et Bertrand sort de son blanc cocon... sec, frais et dispo ! La redescente du Col de la Machine par la route en balcon enneigée est spectaculaire ; il vaut mieux avoir les équipements spéciaux sur les véhicules ! Un petit coup bu à St Jean en Royans, par crainte que la route ne devienne impraticable au retour et on se sépare. Et le soleil fait son apparition !

PS : Il reste toujours des raquetteurs motivés aux Tritons, ne reculant devant aucun obstacle et prêts à vivre des aventures inoubliables !

Compte-rendu de Brigitte A.

Les photos de Denis :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/761810>

Samedi 28 février 2015

Raquettes Bas-Bugey

Participants : Eric Revolte et J.Ph. Grandcolas.

Il faut jongler avec la météo comme le we précédent où avec Anne et Yvan, nous avons pris l'option ski de fond sur le plateau du Retord le dimanche, ce we c'est l'inverse, le samedi est ensoleillé et la sortie dominicale prévue est annulée.

Eric débarque à 9h à St Pierre de Chandieu, il a de la chance, il n'avait pas confirmé sa venue et j'étais sur le point de partir ! La face sud du Bas-Bugey est bien dégagée de neige, par contre les endroits abrités sont bien verglacés, il a neigé la veille, le Col de Portes (1010m) est ensoleillé. Après Ordonnaz, nous nous garons vers le Creux Mutin, chaussons les raquettes et partons plein sud dans le « pentu », la porte du Creux Mutin est bloquée par la neige. Nous parcourons la crête vers l'ouest et redescendons vers la plaine des Chanaux, nous arrivons à la grotte Moilda en même temps que 3 spéléos du Spéléo club du Chablis (Yonne), « équipés » de photocopies de « Explos Tritons, numéro spécial classiques de l'Ain, 1994 » et d'une fiche d'équipement faite en 1983, les publications ont du bon dans le temps ! Papatages, ils étaient aussi au scialet des Chuats le 20 décembre 2014 ! Nous faisons ensuite un tour à proximité à la vaste perte et aux trous Niquet et du Serpent, puis au gouffre des Irmondiaux. Pause casse-croûte. Direction Innimond, Eric grimpe sur la crête « Le Gros Bonnas », tandis que je contourne par l'est, Eric repère la grotte des Champignons, marquée d'un panneau, et d'une dernière désobstruction en date du 24/02/2015 par l'ASNE. Nous faisons la jonction à la voiture vers 16h. Sur le chemin du retour, halte culturelle à l'aqueduc souterrain gallo-romain de Briord.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Cartographie : carte IGN 1/25000 3231 OT Top 25, Ambérieu-en-Bugey.

Lettre d'information du S.S.F.n°27 - 22 décembre 2014

**Le stage Équipier/Chef d'équipe national 2014
auquel ont participé Cécile et Charles.**

Cette session s'est déroulée du 25 octobre au 2 novembre au gîte de Montrond le Château (25), et a regroupé vingt-et-un stagiaires. Soit un excellent taux de remplissage pour un stage qui s'est de plus déroulé sous un temps d'exception ! Grand bleu tous les jours ! Un exercice départemental d'envergure est venu clore cette session. Il a permis de regrouper près de quatre-vingt-dix sauveteurs issus du SSF 25 et du stage national afin de mener deux évacuations secours en parallèle, l'une au gouffre Jérusalem avec trente-trois sauveteurs et l'autre au gouffre de la Baume des Crêtes avec cinquante-cinq sauveteurs.

**Le stage gestion de sauvetage,
auquel a participé Bertrand.**

Cette formation a réuni dix-huit stagiaires et quatre cadres du 8 au 11 novembre. Elle s'est déroulée en Mayenne au site du Gué de la Selle à Mézangers.

Le site était bien adapté pour ce type de stage et nous avons pu réaliser cette formation dans de très bonnes conditions.

L'ambiance a été studieuse et les soirées d'échange des spécialités locales fort animées. À noter qu'une stagiaire a quand même tenté d'empoisonner les cadres !

Les comptes rendus très en retard !

STAGE PERF CLASSE IV – TECHNIQUES LEGERES

26 – 27 – 28 septembre 2014

RDV le vendredi soir à 19h à la maison forestière de Pré Grandu pour le traditionnel WE perf classe IV orienté techniques légères organisé par Stéphane Emmer à l'automne !

Le brame du cerf est au rendez-vous, on a donc droit à un impressionnant spectacle son lumière au crépuscule...

L'apéro s'allonge histoire de faire connaissance et d'avoir une première vue sur les cavités proposées avant un miam tardif et fort sympathique sur base de ravioles, organisateur du Royans oblige ! En conclusion, un stage très sympathique où on apprend tout plein de choses quel que soit son niveau et avec beaucoup de liberté.

Samedi 27 septembre 2014

Trou Spinette - Saint Agnan en Vercors - Drôme

Le samedi matin, nous sortons tous et tout le matériel dehors afin de profiter du soleil. S'ensuivent une présentation et des échanges bien instructifs sur le matériel et les techniques légères.

En fin de matinée, on prépare les kits et les pic-nics avant de filer au Trou Spinette avec Emilio.

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

Encadrant : Jean Luc Leblanc.

TPST : 5h.

L'objectif du jour, c'est clairement de faire mumuse et tricot.

Charles part devant pendant qu'Emilio et moi pique niquons. Je pars en 2è avec pour mission de perfectionner ce qui peut encore l'être, de poser quelques dév sioux pour jouer avec les AN etc. etc. C'est qu'Emilio est un bon cadre gentiment challenging et qui distille de bons conseils... Une fois sur la vire remontante permettant d'accéder à la tête du P55, je prends le relais histoire d'apprivoiser ma trouille de ce genre de situation ; à part un départ un peu glissant, finalement ma compétence trouillesque a été mise à mal par des spits suffisamment rapprochés au regard de la largeur confortable de la banquette au-dessus du méandre. On

continue donc de faire du tricot esthétique pendant qu'Emilio nous prépare le thé et on arrive à équiper la tête de puits afin d'éviter le fameux frottement inévitable... Nous nous arrêterons sur l'une des banquettes environ 40m en dessous.

Dimanche 28 septembre 2014
Scialet du Pichet - Saint Agnan en Vercors - Drôme

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

Encadrant : Abel.

Participant autre : Christèle.

TPST : 5h.

Voilà un trou que je ne connaissais absolument pas et qui vaut son pesant de cacahuètes. 30 mn de marche d'approche sur les Hauts Plateaux avec vue sur le Grand Veymont, aucune difficulté technique, de beaux puits, des gros volumes (belle salle en bas du puits d'entrée), un équipement intéressant sans être prise de tête, paysage ultra-varié et au fond un lac. A conseiller !

Possibilité d'équiper le P14 et le P59 en double.

Notre encadrant ayant pour motivation de WE d'encadrer sa copine relativement débutante en spéléo (ce qu'il avait oublié de nous dire...), nous nous sommes débrouillés tout seul à faire joujou avec le matos light pendant que notre cadre nous a attendus en haut du P59. Grumpf..

A 16h30, retour à la cabane pour filer bien vite laver le matériel collectif et individuel.

Coordonnées GPS : UTM 31T - 0695214 4972815 - 1473m.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

| Obstacle | Corde | Amarrages | Remarques |
|----------|-------|--|---|
| P14 | 45 m | 1 AN (arbre) ↘ 1 AN (arbre) ↘ 1 AN (gros) ↓ 2S en Y ↓ 1 dév/S ↓ 1S + 1 AF en Y ↓ | |
| P59 | 75 m | 1S + 1S → 1S + 1AF en Y ↓ + 2S en Y ↓ pendule + 2S en Y ↓ | Prévoir sangle à frotter ou dyneema pour le départ de MC |
| R5 + R2 | 22 m | 1S + 1S ↘ 1 AF + 1S en Y ↓ | |
| P60 | 75 m | 2S → 1AF → 1 AN + 1S en Y ↓ + 2S en Y ↓ | Prévoir sangle à frotter ou dyneema pour le spit de tête de puits |
| TOTAL | 207 m | 19 plaquettes + mousquetons 4 dyneemas (AF) 7 sangles ou dyneemas 7 mousquetons | |

Fiche équipement : S. Emmer + C. Pacaut - Septembre 2014.

Visite de grottes aux alentours de Hpa-an et de Mawlamyne - Myanmar ou Birmanie.
Janvier 2015.



Participants : Véronique Garret et Damien Grandcolas.

Notre périple en Birmanie nous a fait passer par Hpa-an, une bourgade située en plein pays Karen au sud-est du pays. Cette ville est entourée d'une chaîne plissée de montagnes calcaires. Cette zone offre de magnifiques paysages pleins de pitons karstiques. Ces paysages ressemblent beaucoup à ceux de la région de Yangshuo au sud de la Chine, de la baie d'Along au Vietnam ou dans le centre du Laos.

La quiétude des lieux, l'accueil chaleureux de la population, dans une région moins mercantile que d'autres lieux plus au nord de Yangon, a rendu notre séjour très agréable et mérite vraiment d'y faire un détour.

Les cavités sont dispersées dans la superbe campagne aux alentours de Hpa-an. Nous avons loué vélos et motos pour nous y rendre. Rien n'est indiqué et il nous faut souvent demander aux habitants les directions pour pouvoir arriver à destination.

La première cavité visitée est la **grotte de Kawth-Ka** vers le village de Lat-Ka-Na. D'un développement d'environ 200 m, elle recèle sur toute sa longueur de statues de bouddha. Cette grotte est fréquentée par des pèlerins.

Par la suite, nous explorerons les **grottes de Kawgon et Yathaypyan** ; 2 joyaux. Des parois sont entièrement tapissées de tablettes votives d'argile, çà et là rehaussées d'or et de couleurs. Certaines stèles datent du VII siècle. L'entrée de Yathaypyan est perchée sur un flanc d'un piton karstique. C'est accompagné par une kyrielle de singe que nous montons à l'entrée de la cavité où est alignée une rangée de bouddhas bienveillants. La vue depuis le porche sur la campagne environnante est éblouissante. Après être passé devant un stupa éclairé par une lucarne percée haut dans la roche, nous continuons notre cheminement dans la galerie principale et ressortons de l'autre côté de la colline sur une plateforme nichée en milieu de falaise, nous laissant bouche bée face à la beauté du paysage dominé.

Nous nous rendons aussi à la l'entrée de la grotte communément appelée « **Batcave** », la grotte aux chauves-souris, et attendons la tombée de la nuit. Dès le soleil couché, nous assistons à l'envol d'un nombre incalculable de chauves-souris. Le flux de celles-ci est continu pendant 30 minutes sans interruption (avis aux amateurs de comptage de chiroptères) et forme un nuage noir dans le ciel.

Pour finir dans le secteur de Hpa-an, nous allons à la **grotte de Saddar**. Située dans un paysage de rizières et de pitons calcaires, cette cavité est formée de salles plus ou moins grandes en alignement. D'impressionnantes concrétions cohabitent avec des bouddhas assis en taille ou couchés, le tout survolé par une multitude de chauves-souris. Le plus saisissant demeure la sortie de l'autre côté de la colline. Nous sommes illuminés par la beauté du paysage qui nous attend ; un lac, des rizières, des pics escarpés, et par le calme et la sérénité régnant sur ce site. Nous sommes passés de la pénombre à un foisonnement de couleurs. Nous retraversons le massif par une autre grotte semi-exondée en utilisant les services d'un pêcheur avec sa frêle embarcation.

La dernière grotte visitée se trouve aux environs de la ville de Mawlamyne dans l'état Môn jouxtant l'état Karen. Il s'agit de la **grotte de Khayon**. Plusieurs entrées donnent sur une galerie principale. Elle abrite quelques peintures murales et de nombreux bouddhas en rangées de part et d'autre du conduit. Une des entrées renferme un stupa troglodytique.

Ces deux régions dotées de magnifiques paysages constitués d'escarpements calcaires et de rizières miroitantes, encore pas trop fréquentées, méritent vraiment d'être parcourues. Malheureusement, de larges portions de ces régions restent encore interdites aux étrangers.

Nous avons été marqués par l'atmosphère singulière où se mêlent religion bouddhiste et phénomènes géologiques, par ces paysages paradisiaques d'où surgissent des massifs karstiques au milieu des rizières, qui dégagent une beauté magique engendrée par la piété des habitants qui les conduit à ériger stupas, bouddhas et pagodes dans les grottes et sur les pitons rocheux.

Damien Grandcolas.



Envol de chauve-souris à Batcave, cliché : Damien G.

Dates à retenir

* Congrès Régional de Spéléologie 2015

Les 14 et 15 mars 2015 à Salavas - Ardèche.

<http://www.cds07.fr/50-ans-cds>

* 52e Congrès National de la FFS

Les 23, 24 et 25 mai 2015 à Saint Vallier de Thieu (Alpes-Maritimes).

Le site de du congrès 2015 : <http://stvallier2015.ffspeleo.fr/>

Pour l'hébergement, consulter :

<http://stvallier2015.ffspeleo.fr/seloger.php>

"Conditions préférentielles".

Les sorties programmées

Voir programme 2015.

Jetez un œil là : http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?page_id=329

Le coin des stages 2015

Calendrier des stages sur le site fédéral :

Télécharger le calendrier des stages au format pdf ou rendez-vous sur le site FFS pour consultez le calendrier en ligne.

<http://ffspeleo.fr/speleologie-97.html>

OU

<http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages.php>

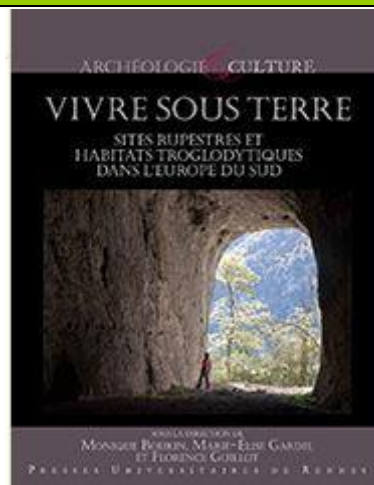
Les nouveaux adhérents 2015

Néant

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Néant

Publications



“ Presses Universitaires de Rennes,
Réseau des Universités de l'Ouest Atlantique ”

Vivre sous terre

Sites rupestres et habitats troglodytiques dans l'Europe du Sud

Les travaux présentés ici mettent en évidence l'utilisation fréquente des cavités dans les fortifications ou les habitats médiévaux. De la grotte-refuge au château-baume ou aux habitats permanents, de l'ermitage aux églises rupestres, ces structures, tantôt naturelles, tantôt artificielles, sont abordées ici sous les angles les plus divers. De leur confrontation commencent à poindre des problématiques originales enrichissant la question de l'économie, de l'évolution et des dynamiques d'occupation de ces structures au Moyen Âge.

Avec le soutien de l'Amicale laïque de Carcassonne, l'association *les Cruzels* (Saint-Martin-le-Vieil), la *mairie de Saint-Martin-le-Vieil*, la *communauté de communes du Cabardès au Canal du Midi*, le *conseil général de l'Aude*, le *conseil régional Languedoc-Roussillon* et la *Drac Languedoc-Roussillon* (Service régional de l'archéologie).

2014

Monique Bourin, Marie-Élise Gardel et Florence Guillot (dir.)

Domaine : Histoire | Archéologie

Collection : Archéologie et Culture

Format : 22 x 28 cm

Nombre de pages : 360 p.

Illustrations : Couleurs et N & B

ISBN : 978-2-7535-3252-6

Disponibilité : en librairie

Prix : 39,00 €

Revue du Gévaudan, des Causses et Cévennes, Numéro 37/2014.

23 Euros 70, port inclus. A commander à Sté des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère, B.P 58, 48002 Mende cedex.

Avec un article de Daniel André : " Le docteur Jean GAJAC (1913/1973), inventeur de la célèbre grotte de Malaval". Article 16 pages, texte d'une conférence du 06/05/2014, faite par l'auteur à Mende dans le cadre des réunions mensuelles de la Sté.

Texte magnifiquement documenté comme d'habitude.

* Spéléo Magazine n°88, décembre 2014.

* Spelunca n°136, décembre 2014.

* Arsip Info n°87, novembre 2014, 77 pages.

La Gazette en vrac...

Une bonne adresse pour trouver refuges et gîtes de groupe par départements, par massifs, par itinéraires, etc. :

<http://www.gites-refuges.com>

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

<http://karstexplo.fr/>

Bienvenue sur Karstexplo, un site entièrement dédié à l'exploration et aux recherches spéléologiques.

André Bonnet vient de nous quitter à l'âge de 97 ans.

Géologue, spéléologue, préhistorien... il fut l'un des pionniers de notre activité, secrétaire de la Société Spéléologique de France et second président de la FFS (1965-67).

Ses obsèques auront lieu ce jeudi 11 décembre à 10 h au crématorium de Nîmes (Gard).

Info de Michel Wienin le 9/12/2014.

Lettre d'information du S.S.F.n°27 - 22 décembre 2014

Résumé succinct des interventions secours

19 octobre 2014, Traversée Thérèse-Guiers (Massif de la Dent de Crolles, Saint Pierre de Chartreuse, Isère – 38).

Le CODIS joint les CTDS vers 14h00 pour un retard important de deux personnes non spéléologues dans cette traversée difficile qui ont débuté leur sortie de nuit la veille. A 17h00, le PSS est déclenché, et trois équipes se rendent sur place : une pour faire la traversée en entrant par Thérèse et deux qui vont entrer par le Guiers pour fouiller cette zone. Neuf sauveteurs de la 3SI (SSF 38), cinq sapeurs-pompiers du GRIMP, trois gendarmes et trois personnes de l'ADRASSE 38 sont impliqués. Dans la foulée, les deux personnes recherchées sortent par leurs propres moyens par le Guiers mort, en retard suite à des difficultés techniques. Du fait que ces deux personnes avaient déjà déclenché un secours en juillet 2013 au même endroit, l'affaire prend de l'ampleur et la fédération diffuse rapidement un communiqué de presse pour réexpliquer la technicité nécessaire pour ce genre d'aventure.

02 novembre 2014, Grotte du Chemin Neuf (Hauteville, Ain – 01).

Vers midi, le CODIS 01 alerte le CTDS 01 pour une chute dans le puits d'entrée de cette cavité située en bord de la route à moins de dix minutes d'un centre de secours. Un jeune promeneur de onze ans s'est engagé dans la galerie d'entrée et a chuté rapidement dans le puits de dix mètres qui lui fait suite. Son père, âgé de quarante-huit ans, s'est de suite engagé pour porter secours à son fils mais a chuté également dans le puits. L'évacuation est rapidement menée par les sauveteurs du SSF et les pompiers d'Hauteville dans cette cavité très fréquemment utilisée lors des exercices et entraînements spéléo-secours. Le fils est ressorti de la cavité dans un état grave et immédiatement héliporté vers Lyon, tandis que le père est ressorti décédé. Le plan de secours n'a pas été déclenché.

Résumé succinct d'auto-secours et autres opérations

10 octobre 2014, Grotte du Ventil (Vaux-en-Bugey, Ain – 01).

Lors des JNSC, un des cadres a effectué une escalade en dehors du trajet normal et s'est blessé à la cheville en sautant. La victime a pu s'extraire de la cavité par ses propres moyens en rampant dans le boyau de sortie de l'entrée inférieure avec l'aide de deux coéquipiers. À sa sortie de la cavité, une attelle a été posée par-dessus sa botte. L'accès à la cavité étant très pentu, un balancier a été installé dans la forêt pour l'aider à remonter. De retour sur le sentier, il a été porté jusqu'aux voitures. Six à huit sauveteurs du

SSF69 sont intervenus dans les diverses manœuvres. La victime souffre d'une fracture de la malléole avec fragments déplacés.

Le SSF:

Félicite : Vincent LIGNIER, Bernard LIPS, Bertrand HOUDEAU qui viennent tous les trois de se voir respectivement nommés aux postes de CTDS et CTDSA dans le département du Rhône.

26ème édition du Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges (2-4 octobre 2015), traitant soit du thème "Les territoires de l'imaginaire - utopies, représentations, prospective", soit du pays invité, l'Australie. <http://www.fig-saint-die-des-vosges.fr>

Louis Balandraux « Millou » (1925 - 2014)



⇨ Louis Balandraux en 1997 lors du rassemblement « Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna, 1947 – 1997 ».

Louis Balandraux est décédé le 31 décembre 2014 à l'âge de 89 ans. Il est inhumé au nouveau cimetière de la Guillotière, à Lyon.

Son nom est resté dans les annales de la spéléologie, par la tentative de « sauvetage » de Marcel Loubens en 1952 par les fameux « éclairateurs

lyonnais ». Louis Balandraux a principalement exploré dans le Bugey, sur le Parmelan (Haute-Savoie), à la Pierre Saint Martin, dans le Vercors (Deux-Sœurs, Trou Qui Souffle), et plongé à la grotte de la Balme (Isère). Dans les années 50, les moyens de locomotion était le vélo lors des déplacements vers le Bugey, mais aussi le scooter ou la moto hyperchargée pour rejoindre le massif de la Pierre Saint Martin. Etant le plus âgé, Millou fut le « chef de clan ». Il poursuit l'aventure à la Pierre Saint Martin jusqu'en 1954. Un conflit de personnes provoqua une scission en 1955, il faut dire qu'il y avait quelques fortes personnalités dans le Clan de la Verna : Michel Le Bret, Michel Letrône, etc. Le Clan de la Verna disparut et laissa la place au Clan des Tritons.



De gauche à droite, Louis Balandraux, Georges Balandraux, Michel Letrône, Daniel Epelly.

"BERGER 2015, à la mémoire de Georges Garby".

Le quatrième rassemblement autour du gouffre Berger (Vercors, France) se déroulera du 1er au 10 août 2015 à Autrans. Les inscriptions sont maintenant ouvertes. Toutes les informations sur le site web : <http://cds39.fr/rdv/rdv2015/berger/berger2015.htm>

En 2016, à Aranc (Ain), il n'y aura pas que la grotte de Fondcombe ! <http://www.bugey-cotiere.fr/19486/cite-medievale-de-montcornelles-projet-titanesque-sur-le-point-de-se-concretiser/>

Cité médiévale de Montcornelles : un projet titanesque sur le point de se concrétiser.



[L'ÉCHO DE LA DENT DE REZ / asso dentderez](#)

Journal satirique et impertinent des conservateurs du massif de la Dent de Rez / site naturazoo des gorges de l'Ardèche et de leurs plateaux.

Nouvel article :

<http://dentderez.joueb.com/news/les-inventeurs-de-la-grotte-chauvet-expriment-leur-ras-le-bol>

Jacques Lizène, peinture à la matière fécale 1977

<http://www.nadjavilienne.com/wordpress/?p=506>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Lizène

Info badge Cuves de Sassenage

« J'ai rencontré 2 spéléologues samedi 17 janvier 2015 qui m'ont dit qu'il était facile de prétendre être affilié à un club pour récupérer le badge d'accès des grottes de Sassenage (pas de contrôle) ».

Pour cela, dorénavant, il sera demandé pour votre accès aux grottes de Sassenage le justificatif de votre assurance à jour de vos cotisations, qu'elle soit en club ou particulière, et pour les professionnels, soit en début d'année soit au moment de la demande du badge, une copie de votre carte professionnelle et de votre assurance à jour de cotisations. Il est demandé aux clubs d'envoyer la liste de leurs adhérents, chaque année réactualisée, à grottes@sassenage.fr.

Petit rappel :

Le badge d'entrée est à récupérer à l'office du tourisme du mardi au samedi de 10h30 à 12h15 et de 14h à 16h. Chaque groupe qui utilisera le badge devra impérativement prévenir de sa venue 48h ouvrées à l'avance par mail à grottes@sassenage.fr et office.tourisme@sassenage.fr, et attendre une confirmation de réception du mail avant chaque sortie.

Pratique de la spéléologie. La pratique de la spéléologie doit se faire dans le respect des règles de sécurité inhérente à cette activité. En outre, toute pratique de la spéléologie isolée est interdite sur l'ensemble des terrains mis à disposition. Compte tenu du caractère « actif » du réseau hydrogéologique, et afin d'éviter tout incident, il est de la responsabilité des pratiquants de s'informer des conditions météorologiques de l'agglomération grenobloise ainsi que du Vercors. Ces sorties sont tenues de respecter les préconisations fédérales en matière d'équipement de cavités et d'encadrement.

La visite guidée de la Grotte touristique. L'exploitation commerciale de la cavité dans sa partie visite guidée touristique est réservée exclusivement à la Commune de Sassenage. Les membres des associations de spéléologie et les guides professionnels ne feront qu'emprunter le parcours touristique pour accéder à la partie non aménagée de la cavité.

Le parcours ludo-sportif et ses agrès, propriété de la Commune. La partie du site naturel des Cuves occupée par l'activité aménagée d'agrès, s'étend de la salle Saint Bruno à la salle à manger, et comprend le secteur fossile de la grande galerie, la

salle du grand éboulis, le secteur des deux sœurs et de la cascade Casteret. L'occupation de cette partie des Cuves est privative et exclusive. Un droit de passage est laissé aux spéléologues dans la mesure où ils n'utilisent pas les agrès et mains courantes, sauf celles situées au-dessus de la rivière entre la « salle à manger » et la « grande galerie ».

Le camping et les feux de campagne en extérieur. Ils sont interdits sur les terrains mis à disposition.

Le repérage de cavités nouvelles. Il devra se limiter à une recherche qui ne nécessite pas de moyens spécialisés (compresseurs explosifs), et garantir la pérennité du site et de sa partie aménagée, sauf autorisation exceptionnelle accordée par la commune propriétaire.

Plongée souterraine. Toute pratique de la plongée souterraine ne se fera qu'après autorisation accordée par la commune propriétaire, et dans le respect des règles de sécurité de la discipline. Conformément aux règles de pratique, la plongée en solitaire ne sera en aucun cas autorisée dans la grotte les Cuves de Sassenage. Ces sorties respecteront les préconisations fédérales en matière d'équipement de cavités et d'encadrement.

Etudes et actions. Destinées à compléter les connaissances générales sur ce réseau souterrain et à le protéger, les études et actions pourront être menées pour une mise en place d'itinéraires souterrains, si nécessaire pour rationaliser les déplacements, pour protéger l'environnement minéral ou animal, pour la réalisation de topographies ou d'études hydrologiques. Concernant les activités liées à l'exploration et à la découverte, la Commune de Sassenage demande à tous les opérateurs travaillant sur l'ensemble des terrains mis à disposition, de l'informer sur l'évolution de leurs recherches. Les éventuelles publications concernant la découverte et l'exploration de la cavité seront communiquées à la commune propriétaire.

Période autorisée d'accès. Les activités liées à la pratique de la spéléologie pourront se pratiquer en toute saison de jour comme de nuit. La Commune de Sassenage se laisse le droit de condamner l'accès quelle qu'en soit la raison.

Utilisation du parking du pré des Cuves et accès piétonnier. Le parking ne doit pas être utilisé pendant les horaires d'ouverture des Cuves pour privilégier le stationnement de la clientèle des grottes.

Usage conjoint des terrains. La Commune de Sassenage exploite commercialement une partie de la cavité.

Les spéléologues peuvent accéder librement et à tout moment aux cavités, sous réserve de ne pas en compromettre l'utilisation (pas de déchaulage dans la cavité, pas de lampe acétylène dans la partie touristique...).

La traversée de la partie aménagée pour la visite guidée touristique est consentie aux spéléologues. Elle se fera de préférence en décalage des horaires de visites et en faisant attention à ne pas salir et ne pas dégrader les équipements en place (rampes). En cas de fréquentation pendant une visite guidée, les modalités suivantes devront être respectées :

- Priorité est donnée aux touristes lorsque ceux-ci croiseront les spéléologues dans la partie touristique.
- Nécessité de ne pas perturber le spectacle son et lumière se déroulant dans la salle Saint-Bruno (éteindre les lampes, ne pas faire de bruit...).

Les spéléologues fréquentant le site ont également obligation de remplir la fiche d'entrée et de sortie de visite située à l'entrée de la partie touristique (après les deux marmites ouvrir la chaîne, fiche d'inscription sur la droite dans la caisse).

Porte d'accès électronique. Sur la porte d'accès au site, une fermeture contrôlée par un badge électronique de type Salto a été mise en place à l'entrée de la grotte Les Cuves de Sassenage. Le verrou électronique est destiné à garantir la préservation du patrimoine naturel minéral et animal, et la protection de l'exploitation touristique par le contrôle des allées et venues dans le réseau souterrain.

En cas de constat de dysfonctionnement du système d'ouverture-fermeture, le signaler dans les plus brefs délais à la Commune de

Sassenage, auprès de la personne référente des grottes les Cuves de Sassenage et/ou de l'office de tourisme.

L'orifice de la cavité faisant l'objet d'une fermeture via une porte grillagée, le système d'ouverture-fermeture est possible tant de l'extérieur que de l'intérieur, assurant ainsi une sécurité permanente.

Perte ou vol des badges. L'utilisateur s'engage, en cas de vol ou de perte du badge d'accès à la grotte Les Cuves de Sassenage, de prévenir sans délai la Commune de Sassenage, a minima par mail : grottes@sassenage.fr et office.tourisme@sassenage.fr

Vérification de l'utilisation des badges. La Commune de Sassenage se réserve le droit de vérifier l'utilisation du badge d'accès.

Modification des équipements. Toute modification ou équipement altérant visiblement ou durablement l'état du site ne pourra se faire qu'avec l'accord de la Commune de Sassenage et, le cas échéant, des autres autorités ayant compétence en matière d'aménagement et de protection des sites. La Commune dispose d'un droit de visite et de contrôle sur l'ensemble de son domaine public. En aucune façon la Commune ne pourra être déclarée responsable des éventuels vols et dégradations causées aux équipements existants ou à venir mis en place.

Hervé SERAFIN hserafin@sassenage.fr

<http://www.sassenage.fr>

Animateur touristique

Direction de l'information et des relations extérieures

Mairie de Sassenage

Place de la Libération - 38360 SASSENAGE

Tél : 04.76.27.48.63 | Fax : 04.76.53.52.17

FICHIER DES CAVITES DU VAR

Bienvenue dans Varcave.

<http://www.fichier topo.fr/index.php>

Armand Pratlong (1924-2015).

Est décédé ce 30 janvier 2015.

Armand Pratlong était l'ami des spéléologues, le propriétaire de la grotte Amélineau.

On ne compte plus ses réalisations sur le Causse Méjean ; il a cofondé plusieurs associations, dont l'Association Le Méjean et la Fédération de Sauvegarde du Pays des Grands Causses.

Il a été récipiendaire de la médaille du Club Cévenol, mais aussi d'autre prix (Genêt d'Or en 1993) (Info Daniel André).

L'éboulement du Mont Granier de 1248

Quelques données extraites de « Atlas du Granier souterrain », Grottes de Savoie N°17, 2014, S.C. Savoie & C.D.S. 73. 240 pages. Pages 27-29.

... Couvrant une surface de 32km², les masses déplacées sont évaluées à 500 millions de mètres cubes. Le point le plus éloigné atteint par le glissement, près de la gare SNCF de Chignin, se place à une distance de 11 km du Granier. A Lachat, les sondages effectués pour la ligne TGV du Lyon-Turin ont montré une épaisseur des terrains glissés, probablement maximale, de 101,6 mètres.

Le cataclysme se serait déroulé en plusieurs phases. A l'origine, favorisé par le prédécoupage du massif, il y aurait eu une chute d'un pan entier de la falaise urgonienne de la face nord, représentant 5 millions de mètres cubes. Cet éboulement aurait ébranlé et mis en en mouvement les marnes berriasiennes situées en contrebas. Leur déplacement se serait ensuite accéléré après l'élévation de la température lors du glissement strates sur strates et l'évaporation de l'eau interstitielle. De ce fait le glissement de terrain, se comportant comme un fluide, aurait évolué rapidement en coulées boueuses entraînant avec elles les éléments calcaires

écroulés au préalable. Comme le montre un glissement analogue survenu au Pérou en 1974 la vitesse d'un tel phénomène est très rapide : un milliard de mètres cubes de boue et de blocs ont parcouru 8 kilomètres en 3 minutes.

D'après les recherches les plus récentes, 1000 personnes auraient été ensevelies. Cinq paroisses auraient disparu,... qui comprenaient 16 hameaux...

Un tel phénomène peut-t-il se reproduire ? Ce n'est pas exclu...



Songe mélancolique à la grotte du Guiers Vif par Christophe !

Christian Rigaldie est né le 11 juillet 1951 à Decazeville

(Aveyron). Il nous a quitté le 4 février 2015.

Membre du G.S. Vulcain, Président CDS 69 de 1978 – 1980.

Vice-président F.F.S. en 1980 - Président de la Commission F.F.S. des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises de 1984 à 1991. « Boss » de Spélémat puis d'Expé.

Articles de Bernard Lips à paraître dans l'Echo des Vulcains 72 (2014) et dans Spéleo-dossiers n°39.



Lors du congrès spéléo régional à Saint Pierre de Chandieu en 2006.

Les paysages glaciaires.

Les traces des glaciers dans nos paysages.

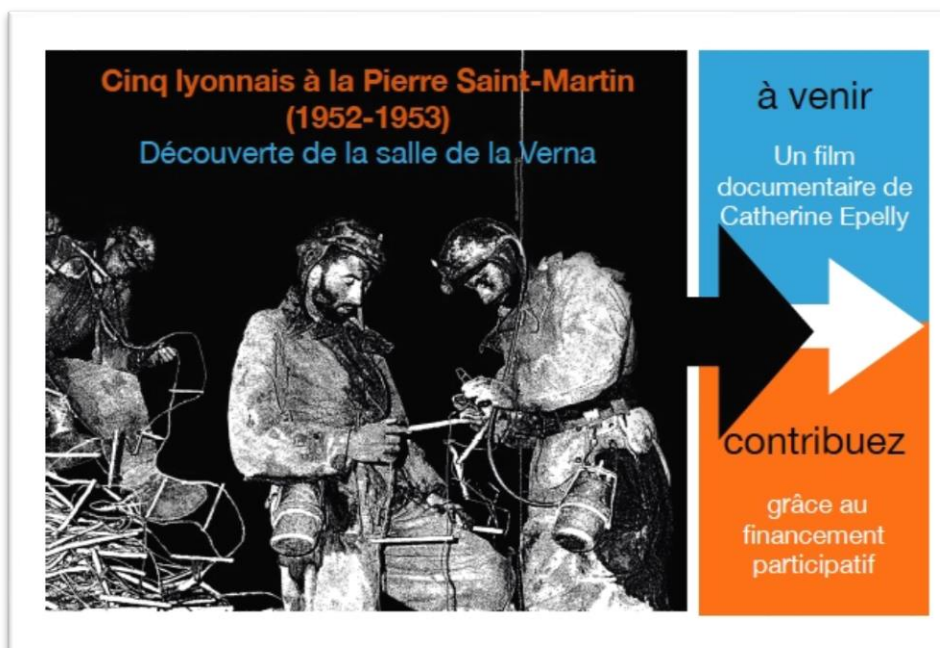
http://www.geoglaciare.net/index.php?option=com_content&view=article&id=46&Itemid=53

« Triton-la-honte » dans le Canard enchaîné du 18/02/2015, communiqué par Maurice Chazalet.

Mot-clé : « opération Triton » sur le net.

RETOUR A LA PIERRE SAINT MARTIN :

(projet porté par Catherine Epelly) <http://relief.alpes.free.fr/>



Depuis quelques temps, mon père (*Daniel Epelly*) a été sollicité, en tant qu'un des découvreurs de la Salle de la Verna, à la Pierre Saint-Martin, par les spéléos qui en organisent aujourd'hui les visites. Je ne connaissais pas bien cette période de la vie de mon père et ses exploits de jeunesse. En l'y [accompagnant](#) à deux reprises, en rencontrant les plus jeunes avec qui il partage la même passion, m'est venue l'idée de faire un film qui permettra de raconter cette aventure humaine et sportive, de découvrir l'homme qu'il était en cette période d'après-guerre où les explorations sur terre, sur mer et dans le ciel façonnaient l'actualité. J'aimerais comprendre ce qu'il cherchait vraiment dans cette aventure et pourquoi, alors qu'il était promis à une vie d'aventure, il a choisi de tout arrêter pour se marier avec ma mère.

Sur place, j'ai rencontré un documentariste, spéléo et grand montagnard. Je réfléchis à la possibilité de réaliser ce film avec lui et son équipe, en croisant nos regards (*Catherine Epelly*).

HARDIS !

Hommage à mon père, à la bravoure et à la spéléo.

Pour en savoir plus

<http://fr.ulule.com/documentaires-en-dauphine/>

